L'A.C.F.A. a tenu le Congrès le plus dynamique de son histoire

Vendredi et samedi, les 27 et 28 octobre, le Collège Saint-Jean d'Edmonton avec la bienveillante autorisation de son recteur, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., ouvrait largement ses portes à plus d'une centaine de Congressistes réunis, auxquels se joignirent des délégués de l'Atlantique au Pacifique. L'Association canadienne-française de l'Alberta tenait son plus important Congrès réalisé au cours de ses 36 années d'existence.

A l'aube du Congrès, Mgr Henri Routhier, évêque de Grouard nous honorait de sa présence et passait un temps précieux au milieu de ses compatriotes de langue française, appuyant sur certains points majeurs, ou orientant par ses conseils les efforts de tous. Rehaussaient également le Congrès, M. Rodolphe Laplante, de Québec, accompagné de sa dame, représentant du Conseil de Vie Française et orateur-invité au Banquet, M. Alfred Rouleau, de l'Assurance-Vie Desjardins, de Lévis, P.Q., M. Léo Rémillard, de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest et de l'AECFM Ass. d'éducation can.-fr. du Manitoba), M. Raymond Marcotte, de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, M. Joseph Pallard, de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, M. et Mme Paul Delion, Consul de France et Mme Cairns, Consul de Belgique.

A l'ouverture, (par une note personnelle à l'exécutif), Mgr Lussier, évêque de St-Paul pria les Congressistes d'excuser son absence à l'occasion de la mort de son père. Le Congrès fit alors une prière commune pour le repos de l'âme de M. Lussier et décida unanimement de faire chanter une grand'messe à ses intentions.

Après le mot de bienvenue du R.P. Recteur du Collège St-Jean, Me André Déchène, président général de l'ACFA depuis 6 ans, présenta son rapport. Malgré l'annonce de son retrait à la présidence, les Franco-Albertains continueront de lui rendre un fervent témoignage d'appréciation pour tout le bien accompli à l'Association.

Durant l'avant-midi, un auditoire attentif s'intéressa vivement aux sept Rapports présentés par différents comités: Finances, Sécurité familiale, Concours de français, CHFA, Chapelet à la radio, AEBA, Etablissement rural de St-Paul et de Grouard. Des discussions animèrent ces rapports bien préparés et très à point, fruit d'une étude sérieuse et exposant la situation tant financière que nationale de l'Association. Cette vue d'ensemble des structures, des problèmes, des réalisations et des déficiences de l'ACFA, ouvrit la porte à un remous de questions discutées par la suite dans des commissions spéciales.

Dans l'après-midi, en neuf groupes constitués de 8, 15 et même 20 compatriotes, laïcs et religieux, hommes et femmes, l'immense salle du Congrès devint une ruche bourdonnante où on amorça d'ardentes discussions sur les sujets à l'étude. Dans un esprit de sincère collaboration, de nombreuses résolutions furent prises, résolutions que vous pourrez lire en entier dans une autre colonne de ce journal. Celles-ci furent la plupart du temps acceptées à l'unanimité par le Congrès, mais affrontant quelquefois une opposition sérieuse, souhaitable et légitime attestant de l'intérêt et de l'éveil de la population à la cause nationale.

Puis, l'auditoire eut le bonheur d'entendre les délégués des autres Associations. Il serait trop long de reporter ici leurs brillants discours, riches d'expérience et de dévouement à la cause française. A tour de rôle, M. Paul Delion nous redit l'attachement de la France pour le Canada, M. Léo Rémillard nous apporte les hommages du Manitoba, M. Alfred Rouleau de l'Assurance-Vie Desjardins dont l'aide précieuse qu'il apporte est d'une valeur incontestée, M. Marcotte de la Saskatchewan et M. Joseph Pallard, nos deux voisins de l'est et l'ouest qui partagent nos luttes et nos espoirs. A la suite de M. Rémillard, tous les Canadiens français de l'Alberta veulent redire ce que son Alma Mater lui avait jadis appris: "Comme des coursiers,

(suite à la page 5)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 1er NOVEMBRE 1961 — No 49

Nouveau Conseil général de l'A.C.F.A.

I.—MEMBRES DU CONSEIL GENERAL: (se réuniront deux fois par année).

A.—Membres honoraires:
- Président: Dr L.-O. Beauchemin
- Vice-présidents: Dr Philippe Mousseau, M. J.-O. Pilon

B.—Membres élus par le Congrès:

a) 9 membres pour la ville d'Edmonton:
- Dr René Boileau
- Me A. M. Déchène, C.R.
- M. Gérard Diamond
- Me Ls A. Desrochers
- M. Maurice Lavallée
- Me L. Maynard, C.R.
- Dr J.-P. Moreau
- M. Roger Motut
- Me Lionel Tellier, C.R.

b) 1 membre pour la région Morinville-Legal:
- M. Mathias Tellier

c) 1 membre pour la région Beaumont-Lamoureux:
- M. Alexandre Bérubé

d) 3 membres pour la région de Saint-Paul:
- M. Marcel Chevrette
- M. Sylvain Lefebvre
- Dr Louis Mandin

e) 3 membres pour la région de Bonnyville:
- Dr Jean-Paul Bugeaud
- M. Gérard Moquin
- M. Charles Vincent

f) 1 membre pour la région du Lac-la-Biche:
- Dr Damase Bouvier

g) 5 membres pour la région de la Rivière-la-Paix:
- M. Joseph Doucette
- M. Gérard Maisonneuve
- M. Fernando Girard
- M. Ray. Maisonneuve
- M. Léonidas Fournier

h) 1 membre pour la région de Calgary:
- Me Jean-Louis Lebel

i) 1 membre pour autres centres:
- M. J. Dubuc, Végreville

C.—Membres nommés par certains groupes:
- 1 représentant de l'AEBA
- 1 représentant de l'ACBA
- 3 représentants de l'Etablissement rural
- 1 représentant de l'Alliance Française
- 1 représentant des Comités régionaux (- par région)

D.—Membres "ex officio":
- Aviseur moral: à être choisi plus tard par le Conseil général.
- Recteur du Collège St-Jean: R.P. A. Lacerte, o.m.i.
- Recteur du Collège N.-D. de la Paix: R.P. Jean Marsan, o.m.i.
- Visiteur des écoles: R.J. Joseph Forget, o.m.i.
- Gérant de CHFA: M. Bernardin Gagnon
- Rédacteur de La Survivance: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
- Total du Conseil général: 43 membres.

II.—EXECUTIF CENTRAL:

Neuf membres qui seront choisis par le Conseil général dès sa première Assemblée, d'ici quelques semaines.

III.—OFFICIERS DE L'ACFA:

Ces officiers, président, vice-présidents, secrétaire et trésorier, seront nommés également au cours de la première Assemblée du Conseil général.

La semaine
A Ottawa

Par suite de l'augmentation constante des relations commerciales entre le Canada et le Japon, le voyage entrepris par M. Diefenbaker a revêtu une exceptionnelle importance. Le départ du premier ministre pour Tokio a été mouvementé. Le chef du gouvernement avait un horaire extrêmement chargé. Il s'était rendu d'abord à Toronto où avait lieu le congrès du parti conservateur progressiste ontarien réuni pour se choisir un nouveau chef après la démission de M. Frost. Au départ de Vancouver, l'avion de M. Diefenbaker eut un léger ennui mécanique. Le quadri-réacteur britannique qui l'amenait au Japon eut des difficultés avec son train d'atterrissage et l'appareil dut revenir à sa base de départ pour une réparation qui dura une dizaine d'heures.

(suite à la page 8)



Quelques-unes des principales personnalités qui ont participé activement au Congrès de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, vendredi et samedi derniers. — M. Rodolphe Laplante de Québec, représentant du Conseil de la Vie Française et Me André M. Déchène, C.R., ancien président général de l'ACFA. — Debout: M. Maurice Lavallée, M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins et Me Louis A. Desrochers.

Conclusions des Commissions approuvées par les congressistes

Commission "Culture" et "Religion"

Attendu que "religion" et "culture française" ont été jusqu'à date alliées formellement dans la constitution et les actes de l'ACFA,

Attendu que "religion" et "culture française" sont de domaines distincts quoique souvent connexes,

Attendu que cette alliance formelle de "religion" et "culture française" a souvent eu des répercussions malheureuses,

Attendu que cette alliance pourrait conduire à d'autres réactions dangereuses et semblables à celles que l'on peut connaître ailleurs au pays,

Attendu que le développement et l'influence grandissante des mouvements d'Action Catholique sous la direction de l'Ordinaire comblent les lacunes qui existaient lors de la formation de l'ACFA,

Attendu que l'ACFA pourrait bénéficier de l'appui de gens qui aiment ou connaissent la "culture française" sans être catholiques ou canadiens-français,

IL EST RESOLU QUE;

a) L'ACFA reconnaisse la distinction essentielle qui existe entre "religion" et "culture française".

b) L'ACFA effectue graduellement cette reconnaissance dans sa constitution et dans les actes qu'elle pose tout en tenant compte de l'apport de la religion dans la vie de ses membres.

c) L'ACFA tente continuellement de donner ses postes clés à des laïcs.

d) L'ACFA amende sa constitution afin de permettre à nos concitoyens d'autres langues et religions de devenir membres s'ils aiment ou connaissent la culture française, pourvu que le Conseil général puisse exercer un contrôle sur chacun de ces candidats, avant qu'ils ne soient admis.

* * *

Commission "Exécutif central"

Votre Comité recommande comme suit:

1) Que le Conseil général soit composé de 43 membres dont 25 seront élus par le Congrès, 12 seront choisis par certains groupes et 6 représentant certaines institutions.—

A.—Membres élus par le Congrès:
- 9 pour ville d'Edmonton
- 1 pour région Morinville-Legal
- 1 pour région Beaumont-Lamoureux
- 3 pour région Saint-Paul
- 3 pour région Bonnyville
- 1 pour région Lac-la-Biche
- 5 pour région Rivière-la-Paix
- 1 pour région Calgary
- 1 pour d'autres centres

25

B.—Membres nommés par certains groupes:
- 1 représentant de l'AEBA
- 1 représentant de l'ACBA
- 3 représentants pour chacune des sections des 3 diocèses, Etablissement Rural
- 1 représentant de l'Alliance Française
- 6 représentants de chaque comité régional

12

C.—Membres "ex officio":
- Aviseur moral
- Recteur du Collège Saint-Jean
- Recteur du Collège N.-D. de la Paix
- Visiteur des écoles
- Gérant de CHFA
- Rédacteur de "La Survivance"

6

TOTAL DE L'EXECUTIF CENTRAL: 43

L'Exécutif Central devra se réunir 2 fois par année pour décider de l'orientation de l'Association.

Le Conseil général élira un comité exécutif de 9 membres pour prendre les décisions nécessaires entre ses Assemblées bi-annuelles. Toutes les décisions et directions de ce petit Exécutif doivent être envoyées à tous les membres du Conseil général.

* * *

Commission "Membres et Financement de l'ACFA"

Le Comité établit que, de droit, tous les Albertains d'origine ou d'expression française peuvent devenir membres de l'ACFA. De fait, seulement ceux qui ont payé une cotisation sont actuellement membres.

Le Comité recommande donc:

1) que tous les efforts possibles pour donner à nos membres les avantages du plan de sécurité familiale soient entrepris et que les détenteurs de ce plan constituent la plus grande proportion des membres de l'ACFA.

2) le comité reconnaît qu'un certain nombre de gens ne peuvent adhérer au plan familial à cause de leur âge, état de santé ou toute autre raison. Il recommande donc que l'ACFA crée une catégorie de membres honoraires constituée de ceux qui paieraient la somme fixée par le Comité de finances.

3) Le Comité voudrait que tous les écoliers qui participent aux concours de français et qui versent déjà une cotisation pour ce privilège deviennent par le fait même membres de l'ACFA au même titre que les adultes.

4) Le Comité reconnaît la nécessité d'établir un secrétariat permanent dirigé par un laïc pour s'occuper de toutes les activités de l'Association et recommande à l'Exécutif d'organiser une campagne de souscription auprès de 200 membres à qui l'on demanderait de verser chacun $50.00 par année.

* * *

Commission des "Prêts aux étudiants"

Attendu qu'un certain nombre de Canadiens français ne peuvent pas entreprendre ou compléter des études classiques, techniques, commerciales ou universitaires, faute de finance;

Attendu qu'un certain nombre d'individus non Canadiens-français ne peuvent pas entreprendre ou compléter des études en français, faute de finances;

IL EST RESOLU QUE;

l'Exécutif de l'ACFA nomme un comité de trois pour étudier et organiser le plus tôt possible une Société sans buts lucratifs qui se suffira à elle-même, mais qui sera affiliée à et contrôlée par l'ACFA pour établir un fond de roulement inaliénable qui servira à fournir les finances nécessaires sous forme de prêts sur base d'affaire aux individus qui, sans ces prêts, ne pourraient pas entreprendre ou compléter leurs études.

* * *

Commission "Relations ACFA - AEBA"

1.—L'AEBA désire garder son autonomie en ce qui a trait à ses constitutions et amendements aux constitutions; ses finances et son administration.

2.—L'AEBA reconnaît l'ACFA comme organisme officiel canadien-français: les intérêts de l'ACFA sont les mêmes que ceux des organismes canadiens-français de la province; cependant en cas de conflit, ou en cas de bien commun à atteindre, l'ACFA se reconnaît le droit de donner des directives concernant ce bien général. L'AEBA reconnaît à l'ACFA le droit de rappeler leurs obligations aux autres organismes canadiens-français de la province,

(suite à la page 8)

La semaine
Dans le monde

C'est Moscou qui durant les journées écoulées a été le centre de l'attention du monde. D'une part, les Soviets ont continué à faire exploser des bombes atomiques de plus en plus puissantes, d'autre part, à la surprise générale on a assisté au congrès du parti communiste soviétique à une reprise des hostilités contre ceux qui ont été désignés par le groupe des anti-parti.

Quelles raisons ont poussé les Soviets à jeter aux orties le fruit d'une longue patience et coûteuse campagne contre les essais nucléaires et pourquoi a-t-on éprouvé le besoin au Kremlin de se livrer à de violentes attaques contre les hommes qui politiquement parlant avaient été humiliés et réduits à l'impuissance depuis plusieurs années. Il semble qu'il faut chercher les motifs de cette attitude un peu curieuse des dirigeants soviétiques dans les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent. Le gouvernement soviétique n'a certainement pas abandonné de gaieté de coeur sa position de gardien vigilant de la pureté de l'atmosphère en ce qui concerne les radiations atomiques.

Rappelons que Moscou a ameuté l'opinion publique mondiale et fait appel à tous les milieux pour obtenir l'interdiction des essais nucléaires. Les grands mouvements pour la paix, la cueillette des millions de signatures, l'opprobe jeté contre les Etats-Unis, tout cela avaient alimenté la propagande communiste d'une façon extrêmement efficace tant auprès des nouveaux pays afro-asiatiques que des pays occidentaux dont les milieux intellectuels ont souvent rallié le clan neutraliste.

Les maîtres du Kremlin n'agissent jamais par impulsion. S'ils ont cru bon de renoncer à cette attitude pacifique et faire exploser plus de 20 bombes dont certaines d'une puissance exceptionnelle, c'est qu'ils poursuivent un but défini. Ce but est selon toute vraisemblance la baisse sensible d'enthousiasme des peuples soumis au joug marxiste. M. Khrouchtchev annonce que le fameux paradis sur terre, que les populations soviétiques devraient connaître dès les années 20, lors des promesses de Staline, n'est possible que dans 20 ans. La dernière fois qu'il en avait parlé, le paradis était pour dans 7 ans. Auparavant c'était tous les cinq ans. Mais rien n'est changé pour l'habitant soviétique et on lui demande toujours de nouveaux efforts contre une récompense qui s'éloigne. Le Kremlin veut donner comme explication au fait que les promesses ne sont pas tenues

(suite à la page 8)

Résolutions du Congrès

NOTRE TRES SAINT-PERE LE PAPE

Les Canadiens d'expression française de la province de l'Alberta représentés par leurs délégués en Congrès Général à Edmonton, les 27 et 28 octobre 1961, désirent présenter à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, par l'entremise de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, l'hommage de leur soumission filiale, lui promettant leurs prières ferventes et sollicitant sa bénédiction paternelle.

* * *

A SA MAJESTE LA REINE

Les Membres de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, en congrès réunis les 27 et 28 octobre 1961, désirent présenter à Son Exc. le Très Honorable G. P. Vanier, gouverneur-général du Canada, leurs respectueux hommages et se réjouissent de trouver dans sa personne le premier Canadien de langue française à occuper le poste de représentant de Sa Majesté au Canada.

Les congressistes vous prient respectueusement de transmettre à Sa Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth II, l'assurance de leur loyauté complète.

* * *

CLERGE

Les délégués au Congrès de 1961 répètent à l'Episcopat albertain et aux membres du clergé séculier et régulier leurs hommages et leur gratitude pour leur zèle envers notre population.

Ils les remercient particulièrement du concours qu'ils apportent à nos organismes nationaux et soulignent la participation active d'un grand nombre d'entre eux à ce Congrès.

* * *

CORPS ENSEIGNANT

Les Congressistes reconnaissent et apprécient à sa juste valeur le dévouement du corps enseignant Franco-Albertain, tant religieux que laïc, et souhaitent ardemment que les parents collaborent encore davantage à la tâche souvent ingrate de l'enseignement bilingue dans la Province.

* * *

ENCOURAGEMENTS

Les Congressistes sont heureux d'exprimer leur admiration pour l'oeuvre accomplie par la Relève Albertaine et les Sociétés d'Etablissement Rural et désirent offrir à ces deux organisations leur plus entière collaboration et tout l'encouragement possible.

* * *

LE COLLEGE D'EDUCATION

Attendu que le Collège d'Education Laval à Edmonton est un projet qui résulte du dernier Congrès de l'ACFA;

Attendu que les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et qu'ils exigent la formation de professeurs qualifiés pour l'enseignement du français au primaire et au secondaire et de la religion dans les Ecoles bilingues;

Attendu que ce Collège d'Education est la seule réponse au problème de la formation pédagogique de nos professeurs en Alberta;

Attendu que ce projet exige la collaboration étroite de toutes les forces de notre province;

Attendu que ce projet est nouveau et requiert une propagande intelligemment organisée;

(suite à la page 7)

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Accroissements démographiques

(suite de la semaine dernière)

Déséquilibre entre peuplement et moyens de subsistance

Un problème souvent évoqué ces derniers temps est celui des rapports entre l'accroissement démographique, le développement économique et les moyens de subsistance disponibles, soit sur le plan mondial, soit dans les pays sous-développés.

Sur le plan mondial certains prétendent que suivant des statistiques assez sérieuses le genre humain dans quelques dizaines d'années aura sensiblement augmenté en nombre, alors que le développement économique ne fera que des progrès plus lents. Ils en déduisent que si on ne limite pas les taux d'accroissement démographique, en peu de temps le déséquilibre s'accentuera d'une manière aiguë entre population et moyens de subsistance.

Quant aux pays sous-développés on observe, toujours sur données statistiques, que la diffusion rapide des mesures d'hygiène et des médicaux, réduit de beaucoup le taux de mortalité, surtout infantile, tandis que, durant une période encore assez longue, le taux de natalité, assez élevé dans ces régions, tend à demeurer sensiblement constant. De la sorte, l'exédent des naissances sur les décès s'accroît sensiblement, et le rendement des régimes économiques ne croît pas en proportion. Il est donc impossible que le niveau de vie s'améliore dans les pays sous-développés; le contraire est même inévitable. C'est pourquoi si l'on veut éviter les situations extrêmes, il devient indispensable à leur avis de recourir à des mesures drastiques pour empêcher ou freiner la natalité.

Les termes du problème

A dire vrai, sur le plan mondial, le rapport entre l'accroissement démographique d'une part et le développement économique et des moyens de subsistance disponibles d'autre part, ne semble pas créer de difficultés au moins actuellement et dans un proche avenir. Du reste, pour tirer des conclusions valables, les éléments dont on dispose sont trop incertains et instables.

En outre Dieu dans sa bonté et sa sagesse a doté la nature de ressources inépuisables et a donné aux hommes intelligence et génie pour inventer les instruments aptes à leur procurer les biens nécessaires à la vie. La solution de base du problème ne doit pas être cherchée dans des expédients qui offensent l'ordre moral établi par Dieu et s'attaquent aux sources mêmes de la vie humaine, mais dans un nouvel effort scientifique de l'homme pour augmenter son emprise sur la nature. Les progrès déjà réalisés par les sciences et les techniques ouvrent des horizons illimités.

Nous savons cependant que dans certaines régions et dans certains pays sous-développés peuvent surgir, surgissent en fait, de graves problèmes dus à une organisation économique et sociale déficiente, qui n'offre pas des moyens de subsistance proportionnés au taux d'accroissement démographique, dus aussi à une solidarité insuffisante entre peuples.

Mais même dans ce cas nous devons aussitôt affirmer nettement que ces problèmes ne doivent pas être affrontés, que ces difficultés ne doivent pas être résolues par le recours à des moyens indignes de l'homme, dérivant d'une conception nettement matérialiste de l'homme et de la vie.

La vraie solution se trouve seulement dans le développement économique et le progrès social, qui respectent les vraies valeurs humaines, individuelles et sociales. Ce développement économique et ce progrès social doivent être réalisés moralement, d'une manière digne de l'homme et de l'immense valeur que représente la vie de tout individu. Il requiert aussi une circulation ordonnée et féconde des connaissances, des capitaux et des hommes.

Respect des lois de la vie

Il Nous faut proclamer solennellement que la vie humaine doit être transmise par la famille, fondée sur le mariage, un et indissoluble, élevé pour les chrétiens à la dignité de Sacrement. La transmission de la vie humaine est confiée par la nature à un acte personnel et conscient, et comme tel soumis aux lois très sages de Dieu, lois inviolables et immuables que tous doivent reconnaître et observer On ne peut donc pas employer des moyens, suivre des méthodes qui seraient licites dans la transmission de la vie des plantes et des animaux.

La vie humaine est sacrée, puisque dès son origine elle requiert l'action créatrice de Dieu. Celui qui viole ses lois offense la Divine Majesté, se dégrade et avec soi l'humanité, affaiblit en outre la communauté dont il est membre.

Education au sens de la responsabilité

Il est de la plus haute importance que les nouvelles générations reçoivent non seulement une formation culturelle et religieuse adéquate — ce qui est le droit et le devoir des parents — mais aussi une éducation solide au sens de la responsabilité dans toutes les manifestations de la vie; particulièrement en ce qui touche la fondation d'une famille, le devoir de mettre au monde et élever des enfants. Il faut leur inculquer une foi vive, une confiance profonde en la Divine Providence, afin qu'ils aient le courage d'accepter peines et sacrifices dans l'accomplissement d'une mission aussi noble, souvent aussi ardue, que celle de collaborer avec Dieu dans la transmission de la vie et l'éducation des enfants. Pour cette éducation aucune institution ne dispose d'autant de moyens efficaces que l'Eglise, qui, pour ce motif, a le droit d'exercer sa mission en toute liberté.

Au service de la vie

On se rappelle que dans la Genèse Dieu a adressé aux premiers hommes deux commandements qui se complètent: celui de transmettre la vie: **Croissez et multipliez;** et celui de soumettre la nature: **Remplissez la terre et soumettez-la.**

Le commandement de soumettre la nature, loin d'avoir un but destructeur, est orienté au service de la vie.

Nous relevons avec tristesse une des contradictions les plus déconcertantes qui affligent notre époque: d'une part on met l'accent sur les pires éventualités et l'on agite le spectre de la misère et de la famine; d'autre part on utilise, largement, les inventions scientifiques, les réalisations techniques et les ressources économiques pour produire de terribles instruments de ruine et de mort.

La Providence divine a accordé au genre humain des moyens suffisants pour résoudre dans la dignité les problèmes multiples et délicats de la transmission de la vie. Ces problèmes peuvent n'obtenir qu'une solution boîteuse ou même demeurer insolubles, si l'esprit faussé des hommes ou leur volonté insoluble utilisent ces moyens contre la raison, pour des fins qui ne répondent plus à leur nature sociale et au plan de la Providence.

(à suivre)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Un séminariste qui n'a pas de chance ! . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE VII

Est-ce l'émotion qui avait secoué tout mon être . . . ? Est-ce une autre cause . . . ? Mais j'eus une surprise d'un genre différent, laquelle fut bien cruelle à mes vingt ans.

Physiquement très fatigué, j'avais eu la permission de venir me reposer, quelques jours, chez mes parents.

Une nuit, je suis réveillé par une sensation étrange, jamais encore éprouvée.

Je tousse et je crache, mais doucement, sans souffrance. A la fin, comme cette toux ne cessait pas, je craque une allumette . . .

Vision terrible ! . . .

Je crachais le sang . . .

Du sang, il y en avait partout sur mon mouchoir . . ., sur ma chemise . . ., sur mes draps . . ., sur mes mains.

Cette vision me bouleversa.

Toutes les éventualités alors se dressèrent subitement devant moi.

Mes parents accoururent . . .

Puis, le lendemain, vint un médecin quelconque, que je ne connaissais pas, et qui me regarda avec des yeux inquiets . . . ?

Il fit une ordonnance, où le perchlorure de fer tenait une place importante. Et, quand il repartit, j'entendis qu'il parlait à mes parents sur le palier.

Que leur disait-il . . . ?

Probablement que j'étais poitrinaire . . . donc perdu.

Et, tout de suite je vis le chemin de croix classique du tuberculeux: le préventorium . . . le sana . . . et tout le reste . . . le repos étendu, pour arriver au repos éternel. Car à cette époque, la tuberculose était regardée comme inguérissable.

Et, les vers désespérés de Gilbert pleurèrent en ma mémoire:

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs . . .
Je meurs . . . et sur la tombe où lentement j'arrive
Nul ne viendra verser des pleurs . . .

Mon père revint dans ma chambre avec l'intention évidente de me rassurer:

—Le médecin a dit que c'était un petit vaisseau qui s'était rompu dans ta gorge. Mais que cela n'était rien!... Seulement tu te fatigues . . . tu t'énerves . . . tu parles trop . . .

—Mais tout ce sang . . . ?

—Oh ! ne te frappe pas pour cela !... Le médecin prétend "qu'avec une cuillerée de sang, on colorerait toute une cuvette . . ." Enfin ne parle pas . . . reste étendu . . . j'ai fait chercher de la glace. Demain, tu iras mieux.

Alors, commence pour moi une vie languissante, escortée de précautions sans nombre, avec les symptômes alarmants et classiques: maigreur . . . fièvre, le soir . . . sueurs profuses . . . conseils et mensonges de tout le monde. Il n'y a pas un être plus trompé que le malade . . .

Quand, par hasard, tenté par le soleil et le besoin de respirer, je sortais, j'avais toujours un tube de perchlorure de fer dans ma poche . . . j'allais de bec de gaz à un autre bec de gaz . . . Les passants parfois me regardaient avec des yeux qui disaient la vérité.

Dieu permettait cette épreuve, qui fut grande, pour achever de me détacher de tant de choses qui me tenaient encore au coeur.

Un jour, j'entendis le docteur qui disait: "Médicalement, il est perdu."

Vraiment, je ne savais pas que j'étais si près du bord.

Et, par une de ces ironies dont ma vie est pleine, ce médecin pessimiste, quelques années plus tard, c'est moi qui devais l'enterrer ! . . .

Enfin, un jour mes parents constatant que ma guérison ne se précisait pas, et que tous les remèdes ne faisaient pas grand'chose, prirent la résolution de me faire changer d'air, et de m'envoyer à la campagne.

On avait tout essayé, excepté cela.

Pour moi, ce fut quelque chose comme la réédition du mythe d'Antée se battant avec Hercule. A chaque fois qu'il touchait la Terre, sa mère, elle lui donnait de nouvelles forces. Et, pour en venir à bout, Hercule dut l'arracher à ce contact, et l'étouffer à bout de bras.

Ma mère était issue d'une famille, alsacienne depuis toujours.

Cette famille exploitait dans le Val de Villé une petite ferme.

Là, c'était le calme, le repos absolu, l'air pur des sapins, la nourriture saine. La Providence surtout veillait sur le pauvre moi.

Je repris des forces avec une rapidité presque miraculeuse.

Mais, toute ma vie je conserverai le souvenir d'avoir frôlé l'abîme.

Mes premiers livres, **Restez chez vous . . . La Grande Amie** en seront influencés.

Et, plus tard, quand j'assistais des malades atteints de la poitrine, c'est avec tout mon coeur que je les soutenais en me donnant comme exemple.

Et je leur chantais l'Espérance jusqu'au bord du tombeau . . .

(à suivre)

Le Caire. — Les ambassades du Canada et de l'Inde ont confirmé qu'un attaché militaire de chacune des ambassades avait été battu sauvagement par un groupe d'Egyptiens, le jour où a éclaté la révolte syrienne contre la RAU. L'attaché militaire blessé est le commandant de groupe W. C. Langstaff, a relevé, à Ottawa, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Son état n'inspirerait toutefois aucune crainte. L'incident aurait éclaté près d'un poste de police, dans une rue fort achalandée du Caire. Après avoir été battus, les deux attachés militaires auraient été détenus un certain temps dans ce poste de police avant de pouvoir communiquer avec leurs ambassades respectives.

Vient de paraître

Le calepin d'un flâneur

Par Félix Leclerc

Le poète-chansonnier ne manque pas de profondeur dans ses chansons; elles sont celles d'un homme qui réfléchit beaucoup sur la vie, qui observe et qui, parfois, "met le cap sur l'infini". Avec LE CALEPIN D'UN FLANEUR, c'est une autre occasion pour le troubadour de se faire philosophe et de nous faire expérimenter que, selon son opinion, "le cadeau d'une pensée est plus précieux que l'or." (p. 111)

Le poète a eu le vie dure. A certains passages de son CALEPIN, on devine que la civilisation industrielle, avec son éclatement dans notre milieu paysan, lui a blessé l'âme. La civilisation industrielle n'est pas propice aux poètes: elle ne permet plus les "idées neuves". Alors, le pays devient "un pays muet, aux villes tristes, où le monde claque des dents de froid et de peur et fait semblant d'être heureux". (p. 8)

Malgré cela, le poète devenu flâneur continue d'inventer des "idées neuves" et nous en donne tout un bouquin. C'est son but: "Ayant prévu que le silence deviendrait une rareté, j'en ai fait provision ces dernières années et j'en donne une petite ration aux amis qui m'en demandent. Parfois une tête pleine de bruit s'installe dans un coin de ma maison et s'en gave. Le jour n'est pas loin où l'on verra des écriteaux: "Silence à vendre". Ce qui attirera beaucoup de monde. Alors je m'en irai par delà une autre montagne." (p. 162)

Que dira donc le poète de l'essor technologique moderne? En sera-t-il exalté? Voici ce qu'il en pense: "Toute la population assistera cet après-midi au lancement de la fusée vers la lune, c'est extraordinaire. Dos tourné à cette minute unique dans l'histoire scientifique, j'irai avec Geneviève voir une chose aussi formidable: au bout du champ, si le blé est sorti". (p. 95). D'ailleurs, pourquoi s'exalter de cet essor quand il est impuissant à rendre l'homme heureux, parce qu'il existe un autre univers que l'univers des corps: "la maison heureuse devient vite odieuse si elle ne prend soin que du bonheur du corps, vite contenté" (p. 111).

Chaque pensée de ce CALEPIN peut devenir une semence de contemplation pour quiconque se conforme à l'invitation du flâneur: "Comme du grain en terre, laisse pourrir ton idée. Une tige en sortira peut-être. (p. 127)

Des idées à laisser pourrir, il y en a à foison dans ce livre où Félix Leclerc, après s'être fait l'émule de LaFontaine, se fait l'émule de Pascal. — Un livre à lire dans le silence —.

LE CALEPIN D'UN FLANEUR par Félix Leclerc. 170 pages, $2.00 (par poste: $2.10). En vente chez FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

—Toute confiance est dangereuse si elle n'est entière.

La Bruyère

Sa Sainteté Jean XXIII parle de l'aide aux réfugiés

Cité du Vatican. — Le pape a évoque les problèmes que pose l'assistance aux émigrés dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du conseil supérieur de l'émigration, dont plusieurs membres de l'épiscopat d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Australie et d'Europe, venus participer à leur deuxième congrès qui se tient à la congrégation consistoriale. Le cardinal Carlo Confalonieri, secrétaire de cette congrégation, assistait à l'audience.

Jean XXIII, après avoir rappelé que, déjà, dans sa première encyclique "Ad Petri Cathédram" il exprimait les soucis que lui cause le sort de tant de personnes qui ont dû quitter leur pays natal pour trouver de plus grandes possibilités de travail, a souligné les dangers auxquels sont exposés les émigrés.

"Il arrive que l'émigré, a-t-il dit, passe souvent d'une ambiance catholique dans un milieu imprégné d'autres conceptions religieuses, quand il n'est pas totalement indifférent".

Le Saint-Père a souligné à cet égard le rôle que l'Eglise confie à ses pasteurs pour assister les émigrants dans leur effort d'adaptation aux conditions locales qui leur sont offertes.

Jean XXIII a souligné à ce propos l'importance de la collaboration entre le clergé local et les missionnaires affectés à l'assistance des émigrés. Il a indiqué que les ordinaires devraient accorder aux missionnaires le pouvoir d'exercer leur ministère auprès de leurs compatriotes dans une église donnée en fixant les limites de leur mission. "C'est là une expérience pastorale dont l'avenir, a-t-il dit, dira s'il convient de la continuer, de la perfectionner, voire de l'étendre."

Considérant la famille comme "un refuge intangible" pour les émigrants, le Souverain Pontife a dit: "Nous souhaitons vivement que les institutions religieuses et civiques sachent favoriser le regroupement des cellules familiales, même au prix de durs sacrifices et qu'elles leur offrent des logements dignes ainsi que les moyens de pourvoir à l'éducation de leurs enfants par l'ouverture de crèches et d'écoles catholiques."

Après avoir recommandé la coopération entre tous les organismes qui s'occupent des émigrants, le pape a conclu:

"A une époque comme la nôtre, qui présente tant de situations douloureuses parmi les divers peuples, et où l'accès des jeunes nations à l'indépendance pose tant de nouveaux problèmes, les oeuvres d'assistance aux émigrés et réfugiés semblent devoir offrir à nos contemporains le témoignage de la valeur toujours actuelle de l'Evangile et de l'activité toujours présente et toujours charitable de l'Eglise "mater et magistra".

Elu maire de Calgary

Calgary. — Le maire Harry Hays a été réélu pour un second terme de deux années avec une majorité écrasante sur son seul adversaire, l'instituteur Art McFaul qui avait l'appui du conseil du travail de Calgary.

Selon les résultats encore incomplets de 180 des 410 bureaux de votation, le maire Hays a recueilli 18,237 voix contre 7,658 pour M. McFaul.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er NOVEMBRE 1961

La Bible vous parle

Sois prompt à écouter et lent à donner ta réponse.

(Eccli 5, 11)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

"Le Droit" d'Ottawa publie un article fort intéressant sur l'honorable sénateur Aristide Blais, autrefois d'Edmonton

N.D.L.R. — Nos lecteurs liront avec un très vif intérêt l'article suivant que publiait "Le Droit" d'Ottawa, dans son édition de samedi, 21 octobre. — Nous remercions l'auteur de cet article, M. Gérard Morin, de nous en avoir permis la reproduction.

* * *

L'un des doyens de la Chambre haute, l'hon. sénateur Aristide Blais, m.d., a fêté cette semaine son 86e anniversaire de naissance, présent à son bureau, ce jour-là comme d'habitude: serein, travailleur.

Cet homme qui fut l'un des plus grands chirurgiens du pays, alors qu'il pratiquait en Alberta, a quitté la médecine depuis assez longtemps, pour passer à la politique, sans oublier la philosophie et la littérature. On dit de lui au Parlement qu'il est peut-être l'homme le plus affable de tout l'édifice. Les messagers disent de lui qu'il est d'une générosité remarquable, même s'il est loin d'être un homme riche. Cet albertain vit à Hull, boul. Taché.

Et lentement, le sénateur vieillit, avec toujours un sourire malin et bon en même temps, celui d'un homme qui a atteint, en parfaite lucidité, l'âge de l'arrière grand-père. Depuis de nombreuses années, au Sénat, les chroniqueurs parlementaires et les fonctionnaires ont connu le Dr Blais, mais surtout entendu des témoignages des collègues, comme par exemple feu le sénateur Marcotte, son contemporain et ami de l'Ouest. Notre journal a aussi eu le plaisir d'interroger Madame Blais.

Cette femme charmante, ancienne infirmière, raconte, comme feu le sénateur Marcotte d'ailleurs, que cet homme a réussi en chirurgie des miracles pour guérir des cancéreux, et tant d'autres, cela sans avoir l'air d'y toucher, avec la plus grande sûreté du médecin expérimenté, mais surtout humain. Il a été un pionnier de la chirurgie dans l'Ouest.

On raconte que son record de guerre comme chirurgien en France est prodigieux. On a dit de lui qu'il était un homme délicat et sensible, tout en étant bien masculin, qui connaissait bien son anatomie et ses bistouris.

NOSTALGIE DU GRAND FLEUVE

Cet homme, qui a vécu la plus grande partie de sa vie dans l'Ouest canadien, surtout à Edmonton, est né dans un petit village de Montmagny, à Berthier-en-Bas, en 1875.

Au temps de la jeunesse du sénateur, Berthier était un petit coin tranquille de pêcheurs et de marins, des cultivateurs aussi.

On a depuis bâti à Berthier une infinité de camps d'été, parce que la plage est l'une des meilleures en Amérique du Nord.

Les hasards de la vie veulent aujourd'hui qu'un reporter du "Droit" qui l'interroge, soit né au village voisin vers le sud, St-François, ce qui facilite la compréhension géographique, et par hasard aussi humain. Les hommes sont comme cela, des attaches aux racines.

Le père du futur médecin et sénateur était M. Narcisse Blais, et la mère, Philomène Bureau. Il serait trop long de résumer ici la carrière du capitaine Blais et autres marins célèbres de la région comme le capitaine Bernier.

C'est une épopée qui devra être écrite. Le sénateur garde des photos marines, à son bureau, où l'on voit ses neveux marins.

Né au bord du fleuve, et ayant étudié à l'université Laval, le sénateur Blais a gardé une nostalgie des horizons maritimes. Il a dû y songer mille fois, quand il était comme noyé en ces autres vastes espaces bien différents, les prairies de l'Ouest, sans colline, sans forêt, et surtout, sans la mer à la porte. Il en parle en poète.

Comme sénateur, il vient d'atteindre sa majorité. Nommé à la Chambre haute en 1940, il vient donc de célébrer ses 21 ans au Sénat.

Cet homme, qui était un grand gaillard solide, doit maintenant marcher avec des béquilles, non à cause de la guerre ou de l'âge, mais d'un stupide accident de circulation où il a été une simple victime, rue Queen, à Ottawa, vers 1950. Mais il prend tout cela avec philosophie. L'ancien colonel ne s'en fait pas pour si peu... après les bombardements auxquels il a échappé, en France.

Le langage du sénateur est encore marqué de ses séjours à Paris et ailleurs, comme étudiant et plus tard à la guerre, cela en dépit de sa vie bilingue dans l'Ouest canadien. C'est qu'il n'a pas cessé de cultiver la littérature française.

AVEC LOUIS BISSON

Le sénateur Blais, qui a connu une carrière pleine d'inattendu et de surprise, dit au hasard à notre journal qu'il a fait de l'aviation avec Louis Bisson, à la découverte du Nord-Est, et même de Vancouver, par l'air, avant Air-Canada, il y a 30 ans.

Au nord, on a visité le lac des Esclaves. Le Dr Blais dit qu'on a "balisé" les routes aériennes. Il était médecin-chef de l'hôpital, et n'a pas pu poursuivre ses découvertes avec le fameux pilote de brousse de Hull, dont il fait les plus grands éloges.

"Les Québécois sont infiniment ingrats de n'avoir pas encore élevé un monument à Ernest Lapointe, qui a voué sa vie entière au bien de ses compatriotes, cela pour mourir pauvre, et prématurément."

Depuis l'université Laval, en 1896, Ernest Lapointe a été le meilleur ami du Dr Blais dans l'est du pays. Etudiants, ils ont fait le même soir leur premier discours politique, à Lauzon. Dès lors, Lapointe s'était avéré formidable, dit M. Blais.

LA BELLE EPOQUE A PARIS

En 1899, le jeune Blais devenait docteur en médecine à Laval. Il rêvait de l'Ouest, parce que le district était encombré de médecins. Son père l'envoya étudier deux ans à Paris, où il se spécialisa en chirurgie. Interne dans un hôpital, il était aussi inscrit à l'université et travailla ferme. C'était la belle époque. Il a connu Lautrec au Moulin-Rouge, et bien d'autres.

Il a vécu heureux avec $100 par mois de son père, plus $10 de l'hôpital. Mais sur le plan intellectuel, littéraire et artistique, en plus de la médecine, le Dr Blais dit que ce furent deux années éblouissantes. "Ça ne coûtait rien pour vivre, manger, voir du théâtre, puis aussi acheter des livres."

A Berthier, à son retour, on mourait de tuberculose, dans sa famille et ailleurs. Il partit en vitesse pour Edmonton où l'on manquait de médecins. Il y passa 43 ans, puis 10 ans à Vancouver. Il habite Hull depuis 1953. A la blague, parlant de médecine, il cite Fontenelle: "Les médecins sont chanceux, leurs exploits brillent au soleil, et la terre recouvre leurs méfaits." Seuls les médecins puissants peuvent se permettre de citer des opinions pareilles.

Ce vétéran de l'Ouest qui accomplit avec aisance ce tour de force de ne jamais commettre le moindre anglicisme oral ou écrit, est un homme qu'il faudrait écouter pendant des jours, en raison de son incroyable expérience et de sa culture. Un demi-siècle dans l'Ouest anglophone ne lui a pas fait perdre un instant le sens de la vie française au Canada.

—La grande chose à considérer, c'est la douleur qu'on peut causer aux autres.

Benjamin Constant

* * *

—Les conflits entre les individus et les peuples proviennent de leurs intérêts opposés.

***

—La meilleure méthode d'éducation pour un enfant, c'est de lui donner une bonne mère.

Chr. Morgenstein

Les mots qui restent

Grand dérangement

"Le mot dérangement s'employait autrefois au figuré dans le sens de déménagement forcé ou de pérégrination d'un lieu à un autre. Fléchier l'a employé dans un de ses sermons les plus célèbres. Les Acadiens donnèrent le nom de Grand Dérangement à leur bannissement de l'Acadie, et leurs descendants ont continué à se servir de cette appellation, Lawrence, en bonissant les pauvres Acadiens des lieux où ils étaient nés, croyait faire disparaître à jamais une race qu'il détestait. La Providence a déjoué ses calculs et ceux qui l'inspiraient. Il n'y a pas encore deux siècles que cette tragédie s'est déroulée, et déjà on peut dire que le peuple acadien s'est reconstitué et qu'il faut compter avec lui. L'ancienne Acadie compte des agriculteurs, des industriels, des marchands, des professionnels, des députés, des sénateurs, des ministres. Ce sont les évêques qui maintiennent les peuples debout: les Acadiens ont leurs évêques. On peut donc être assuré que les Acadiens vivront comme entité nationale aussi longtemps que leur province existera. On sait que Lawrence fut le grand exécuteur de la déportation acadienne. On a voulu exonérer le gouvernement métropolitain en insinuant que Lawrence avait agi sans ordre. Lawrence était un officier militaire et s'il avait agi sans ordre ou sans approbation, il est certain qu'il aurait été blâmé par ses supérieurs. Loin de là, il fut approuvé. Citons la fin de la brochure de M. Placide Gaudet sur le Grand Dérangement: "Le 18 décembre 1755, la Cour de St. James, par un ordre en Conseil, approuve la recommandation des lords commissaires et leur ordonne de préparer une commission et des instructions pour le nouveau titulaire. Lawrence fut nommé capitaine général et gouverneur en chef de la Nouvelle-Ecosse, le 7 janvier 1756, et, le 25 mars 1756, les mêmes lords commissaires, par leur dépêche de ce jour à Lawrence, montrent clairement qu'au lieu de le blâmer ils appuient sa conduite. Voici: "Nous avons communiqué au secrétaire d'Etat la partie de votre dépêche qui a trait à l'enlèvement des habitants français, et aux moyens mis en oeuvre pour l'exécution de cette décision. Puisque vous affirmez que cette opération était indispensable pour assurer la tranquillité et la défense de la province dans la situation critique de nos affaires nous ne doutons pas que Sa Majesté approuve la conduite que vous avez suivie." Je ne connais aucun document venant du secrétaire d'Etat ou des lords commissaires blâmant ou réprimandant Lawrence pour ce crime. Je suis convaincu qu'il n'en existe pas. En disant que Lawrence "mérite hautement cette position", les lords commissaires du Commerce et des Colonies n'approuvaient-ils pas clairement l'expulsion des Acadiens? Car, autrement, comment auraient-ils pu recommander qu'un tel homme fut élevé au poste de "capitaine général et de gouverneur en chef de la Nouvelle-Ecosse"? Et en ratifiant, par cette commission, la conduite de Lawrence, le cabinet britannique n'a-t-il pas assumé, devant la postérité, sa part de responsabilité de la déportation des Acadiens?"

D'après Placide Gaudet, Le Grand Dérangement.

Pierre-Georges Roy

Washington. — Le premier des Bomarcs que les Etats-Unis doivent livrer au Canada a été dirigé dans le plus grand secret sur sa base de North Bay en Ontario. C'est à la demande de l'Aviation royale canadienne qui craignait des manifestations des pacifistes, apprend-on de sources bien informées, que le Bomarc a pris la route de Seattle à North Bay secrètement, ces derniers jours. La fusée terre-air était à bord d'un camion-remorque. Les autres fusées seront acheminées par le même moyen.

L'ARC craignait en particulier que les adversaires de ces engins n'organisent des manifestations dans les villes et villages empruntés par le camion.

9 MAI 1949

La chorale du collège Saint-Jean fera une tournée de concerts dans Québec

Le projet est approuvé et l'on est déjà à préparer activement le voyage

Les petits chanteurs de l'Alberta à Montréal

Les élèves du Collège St-Jean d'Edmonton donner plusieurs concerts dans la province de Québec

Concert à l'hôtel de ville

Les jeunes chanteurs d'Edmonton donnent une courte audition dans la salle d'honneur, à la suite de leur réception à la

La Survivance

Concert d'Adieu

offert par la

la chorale du collège Saint-Jean

Des visiteurs de l'Alberta

La visite des étudiants de l'Alberta

Soixante-cinq étudiants d'Alberta arriveront demain en notre ville où ils donneront un concert.

Les Chanteurs d'Edmonton Témoins d'une survivance

Noms des 65 chanteurs d'Edmonton

Ils sont presque tous de l'Alberta.—Une quinzaine sont de Rivière-la-Paix.

MONTREAL-MATIN, VENDREDI, 1er JUILLET, 1949

Arrivée, à Montréal, dimanche de la célèbre chorale St-Jean

Soixante-dix jeunes chanteurs de langue française venant d'Edmonton — La chorale visitera les principales villes du Québec

L'arrivée des petits chanteurs albertains

Le voyage des jeunes du Collège promet beaucoup

Chaleureux accueil à la chorale d'Edmonton

Les Jeunes Franco-Albertains de passage chez nous

L'événement de la semaine prochaine

MONTREAL-MATIN, SAMEDI, 9 JUILLET 1949

Une chorale d'Edmonton est arrivée en Québec

Plus d'une soixantaine de jeunes chanteurs franco-albertains, faisant partie de la chorale du collège Saint-Jean d'Edmonton, sont arrivés à Montréal, hier, à bord d'un convoi du Pacifique Canadien. Ils donneront, demain soir, un concert à l'Auditorium du Plateau, rue Calixa-Lavallée.

Début, hier soir, des chanteurs du collège S.-Jean d'Edmonton

La chorale d'Edmonton à Sainte-Anne

La chorale d'Edmonton, témoignage de la culture française en Alberta

Mgr Roy lance un appel à une légitime fierté, pour cette race qui a produit de grands découvreurs et des géants de sainteté. — Concert de très haute valeur artistique.

"Entendre parler français, plaisir renouvelé sans cesse

Les jeunes de la chorale du collège St-Jean d'Edmonton n'en reviennent pas de se voir dans la métropole du Canada — "C'est beau, c'est grand, c'est merveilleux" — "On parle le même français que vous" — La lutte constante pour conserver l'héritage français

Les 65 petits chanteurs au club Richelieu

Programme musical et causerie de M. Roger Varin sur les loisirs

L'Ave Maria, par nos petits compatriotes de l'ouest

Avec une ferveur religieuse qui ajoute sans contredit à la beauté de leur exécution, les petits chanteurs du collège S.-Jean d'Edmonton exécutent ici l'Ave Maria devant les membres du club Richelieu. A gauche, leur directeur musical, le R.P. LUCIEN PEPIN, O.M.I. — (cliché LA PRESSE).

Les chanteurs d'Edmonton sont arrivés à Ottawa

Ils ont parcouru toute la province de Québec — Concert, ce soir, à la Salle Académique de l'Université

Les jeunes chanteurs d'Edmonton soulèvent un vif enthousiasme

(Par Gérard Bergeron)

Acclamés à Québec

Les Petits Chanteurs de l'Ouest ont remporté un immense succès à Saint-Pascal, hier soir

MONTREAL, VENDREDI 8 JUILLET 1949

D'UN OEIL SYMPATHIQUE, MAIS TOUJOURS VIF

65 jeunes touristes nous ont observés pendant cinq jours; ils ont trouvé...

...notre hospitalité étonnante, nos rues embêtantes, nos parcs magnifiques, nos balcons amusants. — Et ils se sont baignés à... Verdun.

Visite de 65 chanteurs franco-albertains le 3

La chorale du collège S.-Jean d'Edmonton vient au pays des ancêtres donner une série de concerts. — Les RR. PP. Gaudet et Pépin, O.M.I.

La chorale de Saint-Jean dans notre ville

La chorale du Collège St-Jean est arrivée à Montreal dimanche

La chorale du collège Saint-Jean d'Edmonton, partie d'Edmonton jeudi dernier pour une tournée dans la province de Québec, est arrivée dimanche matin dans la métropole canadienne. Nos jeunes y demeureront jusqu'au 10 juillet. Durant leur séjour à Montréal, ils donneront un concert au Palais... torium du Plateau.

Octroi à la ... du collège S...

Réception aux petits chanteurs de la chorale d'Edmonton à Hull

Ils se mesurent contre les enfants du parc Fontaine, à la balle molle, et sont battus, mais ils triomphent toujours au bel canto

Une chorale Franco-Albertaine en tournée dans la province

Une manifestation de fraternité française au Canada.—

L'Ouest français nous a charmés hier soir

Les chanteurs du collège St-Jean d'Edmonton terminent, à Ottawa, un pèlerinage dans le pays d'origine . . .

Edmonton Boys Sing In Montreal

La chorale du collège St-Jean a fait un très beau voyage

Des contacts qui produiront des fruits

La Survivance 3 août 1949

Les petits chanteurs albertains à l'hôtel de ville

En tenue de "touriste", celle qui s'imposait par la température maussade de ce matin, les petits chanteurs du collège S.-Jean d'Edmonton ont visité l'hôtel de ville, à midi, et ont tous signé le livre d'or de la ville, en présence du représentant du maire et des religieux qui les dirigent au cours de cette tournée dans la province de Québec. A l'avant du groupe, on remarque, de gauche à droite, M. Lucien Hétu, assistant-directeur des services municipaux, le R.P. Valérien Gaudet, qui dirige la visite, M. Paul Dozois, membre de l'exécutif et représentant du maire, le R.P. Lucien Pépin, directeur de la chorale, et le R.P. Edmond Douziech. Tous les religieux font partie du personnel du collège S.-Jean, dirigé par les Oblats. — (cliché LA PRESSE).

La chorale St-Jean d'Edmonton à Québec

(Photo l'Action Catholique, Roger Bédard.)

Concert DE LA CHORALE DU COLLEGE ST-JEAN D'EDMONTON, ALBERTA A 8.30 hres précises

Chorale Saint-Jean d'Edmonton, Alberta ...à... ST-PASCAL DE MAIZERETS.

No 5919 Entrée : 50 sous

1911 - 1961

Le Collège Saint-Jean . . . au cours de son premier demi-siècle

1931

21 octobre

"Les grands s'exemptent de la classe de chant; ce qui a pour eux de funestes conséquences. Ernest Forestier est nommé premier Admoniteur à la place de L....; Adrien Charron est deuxième."

5 décembre

"Première et dernière partie de gouret entre nos élèves et ceux des Franciscains. Pour plus d'informations, c.f. "La Survivance" du temps.

1932

21 février

"Depuis une quinzaine le jeu de gouret est à l'honneur. Les grands infligent défaite sur défaite à tous les clubs de la ville qui se présentent; les moyens malmènent des joueurs de l'école Kink Edward et les petits font la leçon à ceux de Rutherford."

1933

16 septembre

"Le P. Supérieur (le Père Routhier) vient d'afficher un ordre: les Pères devront alier à Primrose dire la messe chacun leur semaine et à tour de rôle. Ainsi pour les Pères Langevin, Lavoie, Pépin et Jacques commence la grande semaine d'apprentissage; l'on se dispute l'usage du vieux Chevrolet et l'on fait des merveilles; il ne manquera plus que la license."

1939

17 juin

"Préparatifs et départ pour St-Paul Les élèves doivent y donner un concert de chant; faire les frais du chant à la grand'messe de Saint-Paul; puis jouer un drame — "Bobo"; une comédie — "Sa Majesté la Justice"; faire du chant et de la fanfare à Bonnyville. Ils sont partis vers onze heures et demi, assis bien confortablement dans onze automobiles et un camion. Ils doivent revenir lundi matin le 19. Conduisaient les Junioristes, les RR. PP. Pépin, Rhéaume, Boucher, Provincial (H. Routhier), Simard, ainsi que MM. Thériault, Cournoyer, Baril ,Dupont et Camille Baril. Accompagnaient les Junioristes le R.P. Pépin, comme directeur du chant; le R.P. Vanier, directeur du théâtre; le R.P. Gaudet, directeur de la fanfare; et organiste, le R.P. Michaud."

1945

5 juillet

"Ce soir, au Diamond Park, on joue la partie finale de la ligue des juvéniles de la ville. Notre équipe ce soir rencontre une équipe de renom, puisque cette dernière n'a pas encore perdu une seule partie. Les dieux — pour s'exprimer plus chrétiennement — la Ste Vierge semble avec nous .Il est bon de signaler en passant le rôle joué par notre protecteur, le bon Frère Antoine. Comme d'habitude notre entraîneur, le R.P. A. Girard, demande à ce cher Frère, avant une partie, de prier la Ste Vierge pour notre succès; et les joueurs se cotisent pour faire brûler des lampions. Donc, avec la Sainte Vierge, notre équipe remporte ce soir le championnat de la ville. Le lendemain le "Journal" rapporte le fait, avec photographie de notre équipe."

Campagne contre la visite de la reine au Ghana

Londres. — Une campagne a été entreprise par la presse londonnienne pour que la visite que la reine Elisabeth doit faire au Ghana le 9 novembre soit abandonnée.

Des députés ont fait écho à cette campagne sous prétexte que la vie de la souveraine britannique serait menacée.

On rapporte par ailleurs que les relations entre la Grande-Bretagne et l'ancienne colonie britannique de l'Afrique continuent à se détériorer.

"Arrêtons la visite de la reine", lisait-on en grande manchette dans le Sunday Express de Londres. Le même journal ajoutait que le député travailliste Woodrow Wyatt se proposait d'interroger le premier ministre Macmillan en Chambre, à ce sujet.

Par contre, un autre journal dominical, News of the World, annonçait pour sa part que "rien ne pouvait modifier le voyage au Ghana projeté par la reine, même pas une insurrection".

L'Eglise désire que la voix des fidèles se fasse entendre clairement

New-York. — A travers toute l'Eglise catholique, la voix du peuple se fait entendre et ce sont les autorités ecclésiastiques qui l'ont voulu.

Le flot de suggestions et l'innombrable variété de points de vue présentés sont réclamés en vue de la préparation du deuxième Concile du Vatican, qui doit avoir lieu en 1962. (ce sera la première réunion globale des dirigeants de l'Eglise depuis près d'un siècle). Dans cette Eglise qu'on présente souvent comme étant la responsabilité d'une poignée d'hommes, voilà qu'on enjoint aux clercs et aux laïques de faire connaître les propositions et les idées qu'ils voudraient soumettre à la considération des membres du concile.

NOMBREUSES SUGGESTIONS

A la suite de ces exhortations, des milliers de suggestions ont été expédiées aux autorités chargées de préparer la réunion plénière et cela n'a rien d'étonnant.

Analysant l'attitude de l'Eglise catholique au point de vue hiérarchique, le père Gregory Baum, du séminaire Saint-Basile, à Toronto, écrivait récemment:

"Le magisterium de l'Eglise... ne se contente pas de parler au peuple mais, de plus, il l'écoute. C'est ce que les théologiens entendent quand ils parlent des fonctions prophétiques du laïcat." Il souligne de plus:

"Dieu ne distribue pas les lumières de l'esprit uniquement aux membres de la haute hiérarchie. L'Esprit-Saint agit sur chacun des membres de l'Eglise et peut conduire n'importe lequel d'entre eux à apporter une contribution positive à l'évolution de la doctrine catholique."

Plus loin, il ajoute encore:

"Il est des gens qui croient que, chez les catholiques, toute initiative doit être laissée au représentant des apôtres et à quelques-uns des hauts dignitaires, ou encore que toute idée nouvelle doit nécessairement émaner de Rome, ou même que nous ne pouvons exprimer une pensée ou poser un geste tant qu'on en a pas été prié par nos évêques."

De l'avis du religieux, une telle opinion ne reflète pas une compréhension véritable de la nature de l'Eglise où "L'Esprit peut agir à bien des niveaux différents."

LES CRITIQUES

Le prêtre souligne que tous les catholiques sont en cause même dans le rôle de l'Eglise "en tant qu'institution enseignante... et il faut exposer notre pensée."

Et cela comprend une critique franche de toute faiblesse ou défaut, affirme le secrétaire national de l'Action Catholique Canadienne, M. Claude Ryan.

"Les autorités religieuses, comme toutes les autorités humaines, doivent pouvoir, pour gouverner l'Eglise, sentir la force et l'appui d'une opinion publique vigoureuse et exigeante", dit-il.

Cela ne diminue en rien l'autorité du pape ou du conseil des évêques, qui tous deux, séparément ou conjointement, ont juridiction suprême quand il s'agit de se prononcer officiellement sur des questions de religion.

Des échanges entre écoliers français et canadiens en France

Ottawa. — Les enfants du personnel de l'ARC cantonné à Metz, France, échangent leurs places avec des élèves français, au cours d'une nouvelle expérience de bilinguisme.

Un groupe de 15 élèves canadiens de quatrième fréquentent maintenant une école française de Metz deux jours par semaine. Un nombre égal d'écoliers français vont en même temps à l'école du quartier général de l'OTAN.

Cette expérience a commencé dernièrement, après des mois de discussions entre M. J. W. Harris, directeur de l'école primaire de l'ARC, et des fonctionnaires de l'enseignement français.

Les professeurs des deux classes sont bilingues et l'enseignement est donné dans les deux langues.

Relève colombienne

27 septembre:

Les membres de la Relève ont eu le grand avantage de pouvoir visiter, ce soir-là, l'aéroport de Vancouver, grâce à M. Fernando Vachon, l'un de nos paroissiens ,qui est directeur de la statistique à notre aéroport international. Une bonne quinzaine de nos membres participèrent à cette visite. Après nous être réunis en face de l'église Saint-Sacrement, nous nous dirigeâmes vers l'aéroport où le plus cordial accueil nous était réservé. Après nous être inscrits au bureau central, nous nous sommes acheminés vers les immenses hangars où on répare les différentes sortes d'avions: Convair, DC-6, Britannia et DC-8. Grâce à la compétence et à l'influence de M. Vachon et de son neveu, Raymond Poitras, mécanicien à l'aéroport même, nous avons pu pénétrer partout très facilement et nous faire expliquer en détail tout ce que nous avons voulu. Voici quelques notes prises au hasard par l'un de nos membres au cours de cette inoubliable et très enrichissante visite:

"Britannia": cet avion à propulsion, le plus puissant et le plus confortable après le Jet DC-8, peut accommoder 105 passagers. La largeur de ses ailes est de 142 pieds 3.5 po.; la superficie des ailes: 2,075 pieds carrés; la hauteur (jusqu'au haut du gouvernail): 36' 8.3"; sa pesanteur maximum: 180,000 lbs; sa réserve de gazoline: 8,486 gallons; sa vitesse moyenne: 400 m. à l'heure. Le "Britannia" peut voler jusqu'à 5,000 mi. sans refaire son plein d'essence. Il peut donc franchir sans arrêt la distance Vancouver-Amsterdam ou Vancouver-Tokyo. Chaque moteur développe au départ 4,000 chevaux-vapeur. La force d'attraction de cet avion est donc comparable à celle de 6 locomotives à vapeur ou encore de 80 automobiles. Un autre détail qui a bien intéressé et mystifié les jeunes, ce fut l'installation de radar, à bord du Britannia. Ce radar n'est ni plus ni moins qu'un petit écran de télévision qui permet au pilote de découvrir et de connaître la composition ou la nature des nuages, d'orages qui se trouvent jusqu'à 75 à 100 milles de distance. Il lui permet aussi de "voir" à travers les nuages ou la noirceur, le terrain ou l'aéroport qu'il survole.

"Jet DC-8": un autre type d'avion qu'il nous fut donné de visiter à loisir fut le fameux DC-8, qui peut transporter jusqu'à 5 tonnes de cargo en plus de ses 127 passagers, à une vitesse moyenne de 550 milles à l'heure. Ce qui veut dire qu'un avion qui quitte Toronto à 8h.35 le matin est à destination à Vancouver le même matin à 10h.25. Ou encore, si vous partez de Londres à 1h.15 p.m., vous êtes à Montréal à 3h.15 le même après-midi. Le DC-8 file donc à une moyenne de 9 milles à la minute.

A l'issue de notre visite à l'aéroport, tout le groupe fut reçu par M. et Mme Vachon à leur résidence, où une succulente collation fut servie à chacun par leur fille, Louise, membre très actif de la Relève depuis quelques années. Au nom de chacun un bien chaleureux merci à la famille Vachon.

8 octobre:

Au cours du récent Congrès annuel de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, la Relève fut invitée, comme par les années passées, à présenter aux congressistes et délégués un rapport de ses activités durant les 12 derniers mois. Ce rapport, en l'absence de notre président, fut présenté, le dimanche après-midi, 8 octobre, au cours d'une session plénière du Congrès, par Onile Lefrançois.

18 octobre:

Visite du grand Moulin Fraser, de Maillardville. Une douzaine de nos membres y prirent part. Nos guides, pour cette visite, furent MM. Georges Ledet (père de Claudette, notre ancienne secrétaire, devenue depuis deux ans Sr Ste-Geneviève, s.c.i.m.), Léo Doucet et Raymond Gareau.

Ce moulin, maintenant la propriété de "Crown Zellerbach", est désigné désormais sous le nom de "Canadian Western Lumber Division". On y coupe pour une moyenne de 550,000 pieds de bois par jour et la seule section du bois contreplaqué ("plywood") produit au delà de 350,000 pieds carrés par jour. Jusqu'à ces dernières années, le moulin employait pas moins de 1,350 ouvriers, avec salaire global annuel de six millions et demi et plus. Aujourd'hui, par suite de l'automation et de la fermeture du "moulin à bardeaux" (maintenant installé sur l'Ile Vancouver), on y emploie moins d'ouvriers. Cependant on y compte encore tout près de 900 travailleurs, dont la majorité sont de Maillardville.

A l'issue de cette autre visite industrielle des plus instructives, le groupe fut reçu par la famille Napoléon Gareau, qui s'est toujours bien vivement intéressée aux activités de la Relève depuis sa fondation. Mme Gareau eut l'amabilité de servir à tout le groupe une généreuse collation, bien typiquement canadienne: de bonnes crêpes chaudes avec sirop de chez nous. Les deux longues heures que dura la visite au moulin avaient ouvert les appétits. Aussi fit-on honneur, sans se faire prier, à la bonne cuisine de Mme Gareau.

10 novembre:

La prochaine réunion générale aura lieu le 2ème vendredi du mois, comme d'ordinaire, soit le 10 novembre. A moins d'avis contraire, elle se tiendra en la salle St-Sacrement, de Vancouver, à 8h.15. — Entre temps, il se peut qu'il y ait une autre visite industrielle. Chaque membre en sera prévenu par téléphone ou carte postale.

Le Chroniqueur.

BONNYVILLE

Un excellent chrétien, bien connu à Bonnyville depuis plusieurs années, vient de rejoindre son Créateur. M. Oscar Nobert, né à Ste-Marie est décédé à l'hôpital St-Louis de Bonnyville, dimanche le 29 octobre à 2 heures. Une partie de sa famille était à son chevet.

Son épouse, née Léa Laprise l'avait précédé dans la tombe en 1955. Elle fut enterrée à St-Joachim et le défunt reposera à ses côtés. Il fut toujours reconnu comme un grand patriote, un grand citoyen et un chrétien modèle.

Il laisse dans le deuil deux fils: Julien, de Cluny, et Jean, de Black Diamond; quatre filles: Mme Antoinette Gourdine, Mme Louis Crétin (Juliette), de Cluny, Mme Jeanne Hamel, de Bonnyville, et Mme Léo Ayotte (Florence), d'Edmonton, et plusieurs petits-enfants.

"La Survivance" offre ses plus sincères condoléances à la famille et ses petits-enfants.

"La Survivance" offre ses plus sincères condoléances à la famille et ses plus cordiales prières pour l'âme de ce cher défunt. L'enterrement aura lieu à St-Joachim, jeudi ou vendredi.

—Il n'y a nuls vices extérieurs et nuls défauts du corps qui ne soient aperçus par les enfants; ils les saisissent à première vue.

La Bruyère



La police de Londres patrouille la route qui conduit à l'ambassade de Russie alors que des milliers de manifestants vont protester contre les expériences nucléaires que les Russes ont maintenues, malgré des protestations unanimes de tous les pays du monde libre.

BEAUMONT

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Edouard L'Heureux qui vient de perdre son père, M. J. Bélanger, de Villeneuve, Alta.

La semaine dernière, un oubli a été fait pour les prix du bazar. Mme Frédéric Nadeau, de Picardville, a gagné le couvre-lit fait par les Dames de Ste-Anne. Le profit du bazar a été de $1,203.80, — de la loterie de $450.00, — et les dépenses de $363.40, ce qui laisse un profit de $1,290.80. Nos plus sincères remerciements au Comité des Dames de Ste-Anne qui ont su si bien organiser ce bazar.

On nous annonce que la glace artificielle sera installée au "Curling rink" de Beaumont pour le 1er novembre, et que M. Laurier Gobeil sera en charge de l'entretien de ce même établissement. Il lui reste encore quelques parts à vendre. Le comité se propose d'avoir son premier bonspiel les 24, 25 et 26 novembre.

Joseph, enfant de M. et Mme Aimé Lambert, fut baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Bérubé, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

PLAMONDON

S.E. Mgr Piché, évêque du Mackenzie, était de passage au presbytère, la semaine dernière. Le R.P. Mercredi, d'Edmonton, était aussi en visite chez M. et Mme Napoléon Gauthier.

Notre bazar qui devait avoir lieu le 29 octobre, a été remis au 2 novembre. Venez tous passer une belle après-midi avec vos amis. Il y aura bingo, vente d'articles de couture et de broderie, suivi d'un délicieux souper au poulet. Il y aura des vues le soir, et le tirage de rafles ,etc... Nous anticipons un bon succès.

Les 23 et 24 octobre, les élèves de notre école ont eu congé. Les professeurs ont dû s'absenter pour assister à une Convention d'instituteurs qui avait lieu à l'hôtel Macdonald, à Edmonton.

Nous apprenons que Mme Elizabeth Piquette, de Radway, une de nos anciennes gardes-malades, a subi une grave opération dernièrement. Nous espérons que sa santé va mieux.

Jeudi le 25 octobre, dans la matinée, eut lieu la réunion de la Croisade Eucharistique. Les élèves des grades 1-6, qui font partie de cette Croisade, étaient réunis dans le gymnase de l'école pour entendre la parole du R.P. Gauvreau. MM. les abbés Bissonnette, de Venice, Viel, du Lac-la-Biche, Edmond Croteau, d'Atmore, et Fernand Croteau, ainsi que le Père Levert de la Mission du Lac-la-Biche, étaient présents.

Quelques élèves du Lac-la-Biche et de la Mission, accompagnés de deux religieuses ont assisté à cette réunion. Il y avait là aussi, quelques-unes de nos mères de famille.

M. et Mme Walter Gauthier, de Waterways, étaient en visite chez M. et Mme Napoléon Gauthier, ces jours derniers.

Vendredi le 27 octobre, à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage, M. et Mme Wilfrid Leblanc, de Breynat, ont fait une courte visite chez leur grand'mère, ici, Mme Jos Désjarlais. Plus tard, ils se sont rendus au Lac-la-Biche, pour y visiter des parents et des amis.

M. et Mme Philippe Plamondon, M. et Mme Nick Hyrnyk, sont allés par affaires à Plamondon, vendredi, pour ne revenir que samedi.

Samedi le 28 octobre, c'était le grand jour pour les chasseurs de notre zone! En effet, plusieurs sont partis à l'aube, revêtus de brise-vent et casques rouges, armés jusqu'aux dents, pour aller au nord de Wandering River, faire la chasse aux orignaux. Comme par le passé, Edgar Dubé et Gérard Plamondon ont eu la chance de tuer chacun un orignal.

MARIE-REINE

Après onze ans de séjour à Marie-Reine, une famille pionnière vient d'accomplir une promenade bien méritée dans la province de Québec. Il s'agit de M. et Mme Camille Boucher et de leurs trois ainés: Jean-Louis, Normand et Raymonde. En moins d'un mois, les passagers bien confiants en leur automobile "Meteor", parcoururent 9,000 milles en s'arrêtant à Champneuf, Abitibi, Montréal, Québec, Gérardville, Lac St-Jean, St-Hubert et à St-Alphonse de Caplan en Gaspésie. Le devoir filial étant agréablement accompli envers toute la parenté, M. Camille Boucher s'intéressa à contacter des entrepreneurs dans l'industrie forestière.

Dans la semaine du 15 octobre, le R.P. Curé visita les 43 foyers catholiques de la paroisse. Suivra tout prochainement la visite des 30 familles non-catholiques qui résident dans le territoire de Marie-Reine.

Dimanche soir le 22 octobre, une intéressante séance donnée par les écoliers des 4 classes, réunit tous les paroissiens et plusieurs amis de Nampa et des paroisses voisines. Merci aux religieuses et au professeur: M. Rompré qui dirige l'école.

A la suite de démarche pressante, il est question d'installation immédiate d'une seconde pipeline pour desservir les résidents de cinq "20 acres". Depuis deux ans déjà l'école, le couvent, le presbytère et l'église ont le service du chauffage au gaz naturel.

La petite Claudette Lambert a fait un séjour de dix jours à l'hôpital de Peace River.

M. et Mme Hector Comeau sont allés à "Chetwin", C.C., assister au mariage de Mlle Denise Ethier, soeur de Mme Comeau.

M. Gerald L. Killeen est le gérant de la nouvelle succursale que la Banque Canadienne - Impériale de Commerce doit ouvrir, lundi prochain, au 11223, avenue Jasper. — Né à Edmonton, où son père a été longtemps commissaire des Ecoles Séparées, M. Killeen a fréquenté l'école Grandin et l'école supérieure Saint-Joseph. — Marié à Jeanne Wozney, il est le père d'une fille de trois ans. — Pour marquer l'inauguration de cette nouvelle succursale, une réception se déroulera, samedi le 4 novembre, de 2h. à 4h. p.m., à laquelle le public est cordialement invité.

—*Les lèvres des enfants s'ouvrent comme des roses au souffle de la nuit.*

A . de Musset

* * *

—La paresse, l'indolence, l'oisiveté: vices si naturels aux enfants, disparaissent dans leurs jeux, où ils sont vifs, appliqués, exacts, amoureux des règles et de la symétrie.

La Bruyère

La question des ogives nucléaires

Ottawa. — Le premier ministre John Diefenbaker a annoncé qu'il ferait plus tard une déclaration au sujet de l'armement des missiles Bomarc-B que vient d'acquérir le Canada.

Le journaliste qui interrogeait le premier ministre tentait de savoir si les fusées resteraient désamorcées jusqu'à ce qu'une décision soit prise quant à l'acquisition, par notre pays, d'ogives nucléaires.

M. Diefenbaker a répondu qu'il donnerait les détails à ce sujet plus tard.

On faisait détester la langue française

Ottawa. — M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, a affirmé que trop souvent dans le passé l'école a donné aux Canadiens anglais une aversion et un certain dégoût pour la langue française.

Un mauvais enseignement, des manuels qui ne disaient rien et des professeurs incompétents ont créé, pendant des années, en-dehors du Québec, un climat nettement hostile à la langue française, a-t-il dit.

M. Gauthier, qui participait à une réunion de la section d'Ottawa de l'Alliance Canadienne, a souligné que dans le Québec, pendant nombre d'années aussi, on s'est rendu coupable de la même faute envers la langue anglaise.

Aujourd'hui on se rend de plus en plus compte, tant au Canada anglais qu'au Canada français, de la nécessité d'apprendre les deux langues.

Pour faire aimer une langue, a dit M. Gauthier, il faut l'enseigner avec conviction et avec amour.

L'Alliance Canadienne est un *mouvement qui travaille à promouvoir les* bonnes relations entre les deux principaux groupes ethniques du pays.

—On oublie aisément les fautes des enfants, lorsqu'ils rentrent dans le devoir.

Molière

MESSES

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11257, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

Immaculée-Conception

CORRECTION:

A M. et Mme Théodore Raby, et non Rally, une fillette Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Giroux.

* * *

Vendredi le 3 novembre à 8 heures du soir, dans notre salle aura lieu la première réunion de Parents et Maîtres. A cette occasion aura lieu la distribution des prix de Français et de Catéchisme, aussi les élections des officiers.

SAINT-JOACHIM

La paroisse aura un Triduum de prières, vendredi, samedi et dimanche de cette semaine. On demande de prier avec ferveur aux intentions du Souverain Pontife Jean XXIII dont on célèbre le 80ème anniversaire de naissance. Veuillez consulter votre bulletin paroissial à ce sujet.

Le samedi 28 octobre, avait lieu à St-Joachim le service funèbre de M. Adéodat Langlois qui fut célébré par le R.P. F. Thibault, curé, assisté des RR. PP. E. Rhéaume et Serrurot.

Agissaient comme porteurs: MM. W. Legris, Lucien Bédard, Rolland Patenaude, Paul Châtain, Ferd. Nadon et Francis Rodberg.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil: une fille, Mme P. Villeneuve, un fils, Paul, une belle-fille, Mme G. Gibault, deux frères: Jean, de Vancouver, et Maurice, de Montréal.

A Mme Langlois et sa famille nos plus vives sympathies.

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui les ont encouragées lors de leur thé de la semaine dernière. Grâce au dévouement des organisatrices et de leurs aides, ce thé fut un succès.

Toutes les dames sont cordialement invitées à un thé qui sera donné à l'hôpital de la Miséricorde, mercredi prochain le 8 novembre, au salon des infirmières. Ce thé est au profit de leurs oeuvres de charité.

M. et Mme R. Laplante, de Québec, M. A. Rouleau, de Lévis, P.Q., le Dr et Mme Beauchemin, de Calgary, M. Léo Rémillard, de St-Boniface, Man., étaient à Edmonton, la semaine dernière, à l'occasion du Congrès de l'ACFA.

Les membres de la société "Mater Christi" auront leur prochaine réunion à l'Académie de l'Assomption, le lundi 6 novembre. Toutes sont invitées à être présentes.

Félicitations à Mlle Mariette Breault qui a obtenu un prix de doctrine religieuse lors de la graduation des infirmières de l'hôpital Général, qui eut lieu dernièrement à l'auditorium du Jubilé. Sa soeur, Mme Collinson, de Grande-Prairie était à Edmonton pour l'occasion.

M. et Mme Isidore Langlois, de Tangente, ont passé quelques jours chez M. T. Beaudoin.

Nos sympathies à Mme Eloi Pétrin à l'occasion du décès de son époux survenu dimanche. Un compte rendu des funérailles paraîtra la semaine prochaine.

Nous apprenons aussi que M. Oscar Nobert est décédé à Bonnyville, dimanche. A sa famille nos sincères condoléances. M. Nobert était un ancien paroissien de St-Joachim.

M. Chs Allard, Mlle L. Martin, Mme Edouard Hutton, Mme Alice Robitaille sont patients à l'hôpital Général. Mme J. Latour est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à l'hôpital de la Miséricorde. A tous ces malades nos voeux de rétablissement les accompagnent.

Les membres du Club Alouette remercient toutes les personnes qui ont assisté à leur bingo de dimanche dernier et par leur présence en ont assuré le succès.

—Au-dessus des grands génies, je mets sans crainte celui qui sait former le coeur d'un enfant.

Saint Jean

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

Dame ou demoiselle demandée pour partager résidence d'une personne seule. — S'adresser à 10257 - 80e Rue, Tél. HO 6-5865.

Demoiselle désire du travail régulier ou à temps partiel, pour le samedi. Travail de ménagère ou autre, à l'heure ou à la journée. Tél. GA 2-0525.

A VENDRE

Grande maison de neuf chambres, avec lot additionnel, à vendre ou à échanger pour une propriété à Edmonton. Chauffage à vapeur, location près de la haute école, église et Foyer Youville. — Propriétaire: Charles Brodeur, 7101 - 75 rue, casier postal 178 R.R. 2, Edmonton, Alta. — Téléphone HO 6-1979.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

VISITEURS:

Sont passés au collège au cours des deux dernières semaines les RR. PP. Frigon, curé de Girouxville, L. Lafontaine, curé de Donnelly, Ls Collin, curé de Nampa. M. l'abbé W. Dubé, curé de Falher, a aussi passé au collège. De plus M. l'abbé Gérard Bouchard du diocèse de Hearst a passé quelques jours avec nous, lors du Congrès de l'Action Rurale tenu à Falher.

REUNION DES PARENTS ET MAITRES:

Le 22, se tenait à l'Ecole Routhier, une réunion de parents et maîtres. Environ quatre-vingt personnes étaient présentes à part les professeurs. Ces réunions sont d'une extrême importance pour un travail efficace dans le domaine éducateur. Les professeurs sont le prolongement des parents pour donner une éducation à leurs enfants. De part et d'autres il doit exister une franche collaboration, c'est pourquoi il est bon de se rencontrer pour mieux se connaître et discuter ensemble certains points.

BALLON VOLANT:

Le 24 octobre, après la classe, un groupe de garçons et de filles de l'école de Girouxville sont venus jouer au ballon volant contre les garçons et les filles de l'Ecole Routhier. Les garçons du collège qui mesuraient leurs forces contre l'équipe de Girouxville ont dû concéder la victoire aux visiteurs. les filles de Falher à leur tour ont fait la même chose de sorte que les deux équipes de Girouxville, celle des garçons et celle des filles sont retournées victorieuses.

Toutefois les sportifs et les sportives de l'Ecole Routhier se promettent un match retour avec l'espoir que la victoire sera leur.

Le chroniqueur

St-Thomas d'Aquin

Les Canadiens français du côté sud commencent à voir les débuts de la construction de leur église-presbytère à l'adresse 8520 - 91e rue. Le travail de fondation est terminé; les arches et les murs monteront sous peu. L'église a une dimension de 42 x 97', et pourra contenir environ 300 personnes. Il y a une équipe d'hommes engagés, dont M. Arthur Demers est contre-maître. L'intérêt des hommes de la paroisse se réalise en un travail volontaire qu'ils offrent après leurs journées, le soir ou le samedi et les jours de congé. Ce surcroît de travail est offert dans l'espoir que l'église sera terminée en décembre cette année.

A la première réunion des Dames de Ste-Anne, a eu lieu l'élection du nouvel exécutif:

Présidente: Mme Annette Daigle; Vice-présidente: Mme Simonne Brodeur; Secrétaire: Mme Rose Magnan; Trésorière: Mme Cécile Demers.

Grand merci au dernier exécutif pour leur dévouement et le beau travail accompli dans la paroisse l'an dernier. A notre dernière assemblée, quelques comités ont été formés. Une soirée est en train d'être organisée pour fêter la Ste-Catherine. Cette soirée aura lieu le 26 novembre au gymnase du Collège St-Jean. Il y aura folklore, du chant exécuté par des invités d'honneur, et surtout, comme au bon vieux temps, la vente de "PANIERS" à l'encan.

Notre association de Parents-Paroisse-Maîtres va de l'avant aussi. Le nouvel exécutif est comme suit: Président: M. Jacques Faille; Vice-président: M. François Baillargeon; Secrétaire-trésorière: Mme Fleurette Faille.

Ces réunions se font de plus en plus intéressantes et instructives. Et il est tout à fait dans l'ordre de remercier le dernier exécutif, dont M. Léo Chalifoux était le président, pour le travail d'établissement d'une telle association dans notre milieu.

BAPTEMES:

M. et Mme Tellex Gallant ont fait baptiser Jacqueline Louise, le 16 septembre. M. et Mme Jean-Paul Forest ont fait baptiser Joseph Gérald ainsi que M. et Mme René Blais, Claire Renée, le 24 septembre; M. et Mme Adrien Vallée, une fille, Sylvia Marie Anna, et M. et Mme Maurice Lapointe, une fille, Louise Diane. Les deux petites cousines ont été baptisées le même jour, le 22 octobre.

NOS MALADES:

Souhaitons un prompt rétablissement et surtout la résignation chrétienne à nos chers malades. Parmi eux, mentionnons: M. Eric Bérubé à l'Aberhart Mémorial, Mme Rose Magnan qui est hospitalisée pour quelques jours; M. Armand Mathieu et M. Adolph Wesley Mathieu, frère et père de Mme René Blais, tous deux patients à l'hôpital Général.

NOTRE JEUNESSE:

Nos jeunes garçons des gradès III à VIII se réunissent tous les samedis après-midis pour apprendre les prières de la messe, du chant, etc..., sous la direction de Mlle Gilberte Audette, o.m.i.

Le Club Lajeunesse, pour les jeunes étudiants et étudiantes du cours secondaire, est sous la direction de M. Robert Magnan, président, Mlle Henriette Chalifoux, vice-présidente, M. Jean-Paul Doucet, secrétaire-trésorier. Les cartes de Noël seront vendues par les membres de ce club.

Un autre club le Club Montcalm, est organisé cette année pour répondre à un besoin créé par les jeunes travaillant(e)s et universitaires. Sous la présidence de M. Albert Roy, philosophe au Collège St-Jean, ce club se promet des activités nombreuses et variées. Lui assistent dans la charge de la direction sont: M. René Mathieu, professeur au collège comme vice-président, et Mlle Annette Adam, employée de la Banque Royale, comme secrétaire-trésorière. Un "BAL MASQUE", organisé par le Club Montcalm a eu lieu le 27 octobre à Beaumont. Tout le monde en parle et tout le monde n'a que des commentaires heureux.

Les juges de la soirée ont rencontré un problème lorsqu'ils durent faire une décision afin de décerner les prix aux gagnants des costumes les plus originaux. On n'a pas questionné les décisions qui se lisent comme suit: 1er prix: M. Robert Bérubé et M. Lucien Royer, de Beaumont; 2e prix: M. et Mme Ernest Daigle, de St-Thomas; 3e prix: Mme Arthur Demers, de Saint-Thomas.

Réservons-nous une même rencontre l'an prochain, le vendredi avant l'Hallowe'en, pour nous amuser de la même façon.

Le 4 novembre prochain, on offrira un généreux bouquet spirituel à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, lui souhaitant santé, bonheur et l'aide constante de l'Esprit-Saint dans l'immense travail de diriger la barque de Pierre au port éternel. Cette responsabilité "terrible", le Saint-Père l'accepte pour le bien de nos âmes, car nous sommes ses brebis qu'il a promis de soigner.

GUIDISME:

Les Guides viennent de commencer dans la paroisse. Mme Normand Fontaine (Adèle Duteau) a accepté de bonne grâce la direction du groupe et Mlle Aline Lanoix, oblate, est assistante. Les réunions ont lieu à tous les samedis à 3h. de l'après-midi dans la résidence des Oblates, 9125 - 84e avenue. Merveilleux mouvement de formation, le guidisme rayonne partout où il pénètre et est indiscutablement un des meilleurs moyens à l'épanouissement des chefs dans une paroisse.

Voeux de succès!

TANGENTE

Notre bazar est maintenant chose du passé, nous remercions tous les paroissiens qui d'une manière ou d'une autre ont aidé à en faire un succès, aussi les personnes des paroisses environnantes qui sont venues nous encourager.

La rafle fut gagnée par les personnes suivantes: 1er prix, -25.00 en argent: M. Laurent Cloutier; 2e prix, une grillette automatique: Monique Lussier; 3e prix, une canne à pêche: M. Lucien Chaput. Ces gagnants sont tous de Tangente. Félicitations!

Mme Alivier Cloutier est revenue parmi nous, après avoir passé trois mois et demi dans le Québec et l'Ontario.

Le 25 octobre avaient lieu les mariage de Robert Thibault à Léona Langlois, ainsi que Denis Thibault à Célina Boivin, tous de cette paroisse. Voeux de bonheur aux heureux époux.

Un incendie a détruit la maison de M. et Mme Olivier Cloutier, dimanche dernier, durant la grand'messe. Rien n'a pu être sauvé.

De passage dans la paroisse: M. et Mme Lucien Boucher et Lucienne Boucher, de Picardville; Mme Maurice Sullivan et sa fillette Maureen, de St-Albert; M. Marcel Alain, un ancien paroissien de Tangente, de Valleyview.

Mme Henry Desnoyer, de Morinville, chez sa fille et gendre, M. et Mme J.-P. Bouchard.

A l'hôpital, Mme Gustave Paradis et Mme Saline Nadeau. A ces personnes, prompt rétablissement.

Ont été baptisées:

Marie Louise Viviane, enfant de M. et Mme Alphonse Doucet (née Rita Rochette). Parrain et marraine: M. Jean-Yves Rochette et Mlle Louise Leblanc.

Marie Adrienne Léonie, enfant de M. et Mme Jean-Paul Bouchard, née Agnès Desnoyers. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Podvin, de Eaglesham.

Devinez qui . . .

4-27 BILL HARRISON

. . . a changé de canal

DONNELLY

CHEZ LES ABSTINENTS:

Le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc a tenu sa réunion mensuelle, dimanche le 15 octobre. Un programme musical amateur a été exécuté, il y en a eu pour tous les goûts: chants, piano, flûte, accordéon et guitare.

M. Ladouceur, résident du Québec, nous donna une conférence sur les avantages qu'il y a à être Lacordaire c'est-à-dire à vivre une vie normale... mais nous ne devons pas demeurer abstinents seulement pour nous-même; ayant reçu plus qu'un autre, il nous faut donner cette flamme Lacordaire à d'autres.

NAISSANCE:

M. et Mme Léo Parenteau (Jean Bess) sont les heureux parents d'un fils. Félicitations.

A L'HOPITAL GENERAL

Mme Jeannette Perra doit subir une intervention chirurgicale prochainement. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

DECES

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Thomas Louis Thibault qui a résidé à Donnelly pendant de nombreuses années. Il demeurait Aux Escoumains, P.Q. Nos sincères sympathie vont à ses enfants et à leur famille de la paroisse: Mme Fernand Ouellette, Mme Bernard Boulet, MM. Auguste, Raymond et Arthur Thibault.

Lundi matin, un service a été chanté à Donnelly même pour le repos de l'âme du défunt.

DEPLACEMENTS

Mme Wilbrod Bouchard, M. et Mme Gérard Béland à Edmonton.

Mme Auguste Thibault, MM. Paul-Emile, Wilfrid et Marcel Garant sont allés visiter leur père malade à Kelowna, C.C.

Huit personnes de chez nous ont eu l'avantage d'assister au récent Congrès de l'ACFA, ce sont: le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., MM. Paul Soulaudre, Donat Cloutier, Lucien Maisonneuve, Roland Lapointe, M. et Mme L.-P. Moquin.

Ottawa. — Le comité d'enquête relatif à la loi sur l'assurance-chômage annonce qu'environ 40 mémoires ont été reçus ou sont attendus, provenant d'organismes et de particuliers, à la suite de l'initiative publiée par le comité dans les journaux quotidiens à travers le Canada en date du 31 août 1961.

Le comité s'attend à ce que les audiences publiques aient lieu, à Ottawa, et tous ceux qui ont soumis des mémoires auront l'occasion de s'y présenter s'ils le désirent.

M. Gill, le président du comité, a déclaré que le comité poursuit lui-même un certain nombre de travaux de recherches, ayant déjà tenu plusieurs réunions. Il est encore trop tôt pour fixer la date à laquelle le comité achèvera ses travaux.

Alliance Française

Conférence de Norbert Casteret

Le 10 novembre à l'Université

M. Robert Casteret, explorateur-spéléologue, préhistorien et auteur d'une vingtaine d'ouvrages, sera l'hôte, la semaine prochaine, de l'Alliance Française et du Groupe Français de l'Université de l'Alberta.

Lors de sa visite dans notre ville, il prononcera, le 10 novembre courant, une conférence sur ses explorations, illustrée d'un film.

M. Casteret est connu dans le monde entier pour ses nombreuses découvertes, explorations et études de cavernes, abimes et rivières souterraines dans les Pyrénées et dans l'Atlas. On lui doit entre autres:

—l'identification de la cité gallo-romaine de Gallagurris (Hte-Garonne);
—le découverte des plus vieilles statues du monde dans la caverne de Montespan (Hte-Garonne);
—la découverte des gravures et des peintures pariétales préhistoriques de la grotte de Labastide (Htes-Pyrénées); d'Alquerdi (Navarre espagnole); de Peyrort (Ariège); de Tibiran (Hte-Pyrénée) et de Barabao (Dordogne).

Ses écrits et ses travaux scientifiques lui ont valu d'être plusieurs fois lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences, ainsi que mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux.

Chevalier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre et de la Croix du Combattant volontaire, M. Casteret est également titulaire de la Grande Médaille d'Or de l'Académie des Sports et de la Médaille d'Or de l'Education Physique.

Sa conférence aura lieu à l'Université de l'Alberta, dans l'amphithéâtre 345 du bâtiment de l'Agriculture, le vendredi 10 novembre 1961, à 8h.15 lu soir.

Tout le monde est invité à venir entendre cette conférence très intéressante.

—L'enthousiasme aplanit tout, débrouille tout, déblaie, brise les obstacles et nous donne la joie dans le travail. Travailler avec joie, c'est le meilleur moyen de créer une oeuvre véritable.

Frédéric Saisset

* * *

—Les enthousiastes vivent vite. Ils vont au but par les mêmes sentiers que la raison; seulement la raison se traîne, tandis que l'enthousiasme vole.

Jules Sandeau

* * *

—Le premier prie-dieu d'un enfant ce sont les genoux de sa mère.

Reportage du Congrès . . .

(suite de la première page)

nous transmettons le flambeau de la vie"... Chacun d'eux resserra les liens qui unissent leurs provinces respectives à l'Alberta, attestant du progrès accompli et partageant avec l'assemblée leur flamme d'enthousiasme et leurs convictions patriotiques qui s'avèrent aussi fermes que le roc. L'auditoire était captivé. Les brides d'humour disséminées ici et là déridèrent complètement l'assemblée et donnèrent quelque peu au Congrès l'allure d'une soirée sociale témoignant de la grande amitié et coopération des provinces canadiennes.

Après le rapport sur la promotion économique des membres, cette première journée se termina en beauté, laissant dans le coeur de tous, de grands espoirs d'avancement et de rayonnement de notre Association.

Samedi le 28 octobre, les Congressistes, fidèles au rendez vous, se rendirent aussi nombreux pour terminer les discussions de ces Assises. Les questions affluaiont à la présentation des rapports de la Commission de l'Exécutif central, du Secrétariat et des Cercles locaux. Il s'agissait alors de mettre à point les nouvelles structures pour une ACFA plus adaptée et plus dynamique. Un travail très sérieux fut accompli. Une atmosphère de confiance, de paix et de fraternité présageait déjà le succès de ces délibérations.

A midi, le Banquet du Congrès eut lieu au Kingsway Motor Hotel, présidé par Me André Déchène. Mgr Henri Routhier fit entendre sa voix chaude et sympathique que tous lui connaissent, appuyant sur la nécessité d'une éducation solide à la maison pour bâtir un peuple aux fermes convictions religieuses et patriotiques. Lui succéda l'orateur-invité, M. Rodolphe Laplante, représentant du Conseil de Vie Française et premier rédacteur de "La Survivance". Quoique déplorant l'absence des jeunes franco-albertains, M. Laplante exprima toute sa satisfaction: "Le Congrès m'a enchanté" a-t-il dit. De son éloquence toujours renouvelée, il appuie sur la persévérance dans nos luttes, la haute importance des décisions prises au Congrès, de la nécessité de la lecture afin de se former une pensée française qui soit à la base de tout notre rayonnement et qui sera le gage assuré de notre survivance. La Province de Québec est et restera la province-mère de la culture et de la langue française. N'ayons pas peur d'avoir recours à elle puisque nos luttes d'aujourd'hui ont été ses luttes d'hier! Aux aplaudissements qui témoignèrent de la reconnaissance des Franco-Albertains à l'égard des encouragements et des conseils de M. Rodolphe Laplante, suivit la présentation d'un joli bouquet de fleurs à Mme Laplante et à Mme Déchène, épouse de notre si dévoué président général.

Après avoir partagé le même pain de l'amitié et de l'entraide, on se réunit à nouveau pour la dernière séance du Congrès. Le Comité des Résolutions présenta alors son rapport ainsi que le Comité des Nominations. Me Déchène, président se retirant de charge exprima l'espoir que les déclarations, conseils donnés par les personnes de l'extérieur à notre Association redonne à l'ACFA un renouveau d'actualité et l'aide à mieu remplir le rôle qu'on attend d'elle depuis 36 ans. Il remercie le clergé et ses compatriotes de l'appui reçu de l'entière collaboration des membres de son Exécutif et spécialement de leur si dévoué secrétaire, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., et quitte avec la satisfaction d'avoir joui de la confiance et de la compréhension de tous.

On espérait beaucoup de ce Congrès. On désirait ardemment un plus grand épanouissement de l'Association canadienne-française de l'Alberta à travers toute la province et on la voulait de taille à satisfaire aux exigences actuelles de son groupe minoritaire. Pour ce faire, une réorganisation dans les structures de base de l'Association s'avérait urgente afin de la lancer vers une nouvelle étape de rayonnement de sa vie nationale. C'est ce que les Franco-Alebertains ont construit durant ces deux jours. Une participation active, un échange d'idées sincères et loyales a débouché sur de vastes horizons dont les répercussions ne seront pas sans influencé profondément l'avenir albertain. Espérances qui ont fait dire à la majorité des Congressistes: "voilà que ça bouge en Alberta... on a eu un Congrès magnifique".

Que ce "coup de barre" résonne fortement dans tous les secteurs de la vie française, c'est l'espoir présent de tous et l'énigme de l'avenir!

Jean XXIII: les pouvoirs formidables de la presse

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a parlé du "pouvoir formidable" de la presse d'orienter l'opinion publique.

Parlant à 25 directeurs de périodiques catholiques de langue française, il a déclaré:

"Votre apostolat est indispensable dans un monde où les techniques modernes de la diffusion atteignent un nombre toujours croissant de gens.

"C'est important que des catholiques compétents participent à cet effort d'information."

Le pape a dit qu'ils devraient donner beaucoup d'informations dans toutes les sphères d'activités, nationale et internationale, sans négliger l'angle local.

Mais, a-t-il ajouté, ils devraient "aussi former en informant, selon la hiérarchie des valeurs que vous savez comment respecter, en donnant une bonne place aux faits divers selon l'importance des événements".

—Toute grande vie, comme tout grand talent, commence et finit par l'enthousiasme.

Paul Bourget

Tous les lecteurs auront reconnu MIVILLE COUTURE personnifiant Alonzo Bingo, toréador, l'un des nombreux personnages que nous rencontrons à l'émission quotidienne *Chez Miville* au réseau français de Radio-Canada, de 8 à 9 heures du matin. Rappelons que l'interprétation de ces personnages a valu à son créateur le Prix Ondas décerné par la Société espagnole de radiodiffusion. MIVILLE COUTURE recevra son prix le 14 novembre prochain, à Barcelone.

Radio-Canada — L'élan d'un quart de siècle

Causerie prononcée, le 9 octobre 1961, au Banquet du Congrès de la Fédération Catholique Canadienne-française par Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver

Monsieur le Président,
M. Picard, consul de France, et Madame Picard,
mes Révérends Pères,
chers Délégués,
mes Dames et Messieurs,

J'ai reçu l'invitation d'assister à votre banquet de votre aumônier M. l'abbé Therrien.

Je veux exprimer mon appréciation aux officiers et membres de la Fédération et leur dire combien je voulais venir aujourd'hui pour vous rencontrer TOUS et vous encourager dans votre grand travail.

Comme il m'a été suggéré, c'est avec le plus grand plaisir, et je le considère un devoir, que de vous parler de l'Eglise Notre Sainte Mère.

C'était Notre Seigneur lui-même qui a fondé l'Eglise. Notre Seigneur est venu nous racheter, nous sauver et nous montrer le chemin vers le ciel. Il nous a rachetés et sauvés par sa souffrance et sa mort sur la croix. Il nous a montré le chemin vers le ciel par sa prédication et son exemple.

Après sa résurrection, avant de monter au ciel, il a fondé son Eglise. Il a nommé S. Pierre son premier Vicaire sur terre. Il lui a dit: "Tu est Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise et les Portes de l'Hades ne tiendront pas contre elle."

Il suit que l'Eglise est indéfectible, ne peut jamais être détruite, il a promis aux Apôtres qu'il enverrait le Saint-esprit, Esprit de vérité pour leur enseigner toutes choses et pour rester avec eux jusqu'à la fin des temps. L'Eglise ne faillira jamais en erreur.

Depuis ce temps l'Eglise peut être définie comme la congrégation de tous les fidèles, qui sont baptisés, adhèrent à la même doctrine, partagent les mêmes sacrements et sont guidés par leurs curés respectifs, sous la direction de la tête de l'Eglise sur la terre — le Souverain Pontife. L'organisation de l'Eglise étendue par le moyen des Archidiocèses, diocèses, Vicariats Apostoliques les champs missionnaires et les paroisses est l'admiration du monde et la preuve singulière de sa divinité.

A travers les siècles, pour différentes raisons et à différentes époques quelques enfants de l'Eglise se sont détournés d'elle et se sont mis en schisme et dans l'hérésie. Dépourvus de l'enseignement de l'Eglise ils sont tombés en erreur. C'est pourquoi il y a tant de différentes sectes des églises évangéliques qui enseignent aujourd'hui des parcelles de l'enseignement de l'Eglise mais qui ne sont plus membres de cette Eglise et dépourvues de ses grâces et ses sacrements.

Mais elle a toujours démontré ces erreurs. Elle s'est toujours retournée vers l'enseignement du Christ. Elle a toujours démontré pas seulement l'erreur mais aussi la vérité et la manière dont les âmes peuvent l'atteindre pour sauver leurs âmes.

Un exemple frappant de cette manière d'agir est évident dans l'Eglise de nos jours. Elle a pris l'initiative de montrer pas seulement où réside le bonheur de l'homme individuel mais aussi le bonheur du monde entier.

Notre Souverain Pontife dans son premier discours au monde entier a parlé de la division du monde chrétien et la nécessité de l'unité chrétienne. Ses mots ont été bien reçus et ils ont fait une impression profonde sur le monde chrétien. Le 14 juillet de cette année il a publié la lettre encyclique, "Mater et Magistra" (Mère et Maître), qui parle des problèmes du monde de nos jours et démontre comment ils peuvent être résolus dans la pratique de la justice sociale et de la charité.

Le Saint-Père nous dit comment Dieu dans sa Divine Providence et sa Sagesse a mis des ressources inépuisables dans la nature. C'est le devoir de l'homme doué d'intelligence de créer les instruments pour maîtriser ces ressources et pour satisfaire aux besoins de la vie humaine.

Il nous dit que c'est le devoir de l'humanité de rechercher la justice sociale, qui sera atteinte, quand les coeurs des hommes et leurs consciences seront formés aux demandes de la justice et de la charité.

Je suis confiant, mes très chers membres, que c'est votre désir d'écouter les mots du Saint-Père. Pendant que vous travaillez pour le progrès de votre peuple et ses aspirations, vous n'oublierez pas les besoins de l'Eglise de notre époque. Vous donnerez votre confiance à vos supérieurs ecclésiastiques, votre obéissance et votre aide, par tous les moyens possibles pour unir le monde chrétien et pour apporter au monde la justice et la charité selon votre influence et vos devoirs de vie.

De cette manière, en assistant l'Eglise dans sa mission divine vous ferez descendre sur vous-mêmes, vos foyers et votre société les bénédictions, de notre Père Céleste.

Je vous propose le toast à notre Sainte Mère l'Eglise Catholique.

—Je songe à me connaître et me cherche en moi-même.

Boileau

* * *

—Le charme de la vie est dans la confiance.

Vaudoyer

* * *

—Aie confiance, mais sache en qui.

Pétrone

Le R.P. Alexis, o.f.m. célèbre son Jubilé d'Or



Le 25 octobre, les RR. PP. Franciscains célébraient le 50ème anniversaire de profession d'un des leurs, le R.P. Alexis Auger.

Profès depuis le 15 août 1911 et ordonné prêtre en 1914, le P. Alexis passa les premières années de son ministère en Europe, et surtout en France. En 1930, il venait à Edmonton pour la première fois et y séjournait jusqu'en 1940. Envoyé, ensuite, au collège de Biddeford, Maine, il y demeura sept ans; de là, il fut nommé missionnaire au Nouveau-Brunswick. En 1951, il revenait à Edmonton comme curé de la paroisse Saint-François. Enfin, après un court séjour aux Trois-Rivières, il revenait définitivement dans la Custodie de l'Ouest, à laquelle il appartient maintenant.

La cérémonie de mercredi fut présidée par le T.R.P. Wenceslas, Provincial des Franciscains dans l'Ouest. Selon le rituel de l'Ordre, le jubilaire reçut, d'abord, le cierge des mains du T.R.P. Custode, puis, fit son entrée dans l'église accompagné de toute la communauté.

Après la demande pour la rénovation des voeux, le sermon fut prononcé par le R.P. Oswald Fuchs. Ce fut une magnifique exaltation de la vie religieuse, en même temps qu'une lumineuse explication du sens des voeux.

Le jubilaire lui-même chanta la messe solennelle; après quoi, il renouvela sa profession, couronnée par une triple bénédiction de la part du T.R.P. Custode.

Une nombreuse foule de paroissiens assistait à cette impressionnante cérémonie qui se termina par le chant du Te Deum.

Vient de paraître

"La montagne secrète"

Par Gabrielle Roy

Dans le nouveau roman que Gabrielle Roy publié aux Editions Beauchemin, l'auteur évoque des hommes, un milieu, une nature, avec lesquels, l'auteur de "BONHEUR D'OCCASION" ne s'était pas encore mesurée: Les Territoires du Nord-Ouest, leur sauvagerie, leur poésie vraie et profonde quoique si peu romantique, leurs ensorcellements.

Des êtres étranges, attachants, terriblement humains: Gédéon, le chercheur d'or; Nina, la petite servante; le Gros Stève; Pierre, surtout, le héros du livre: pêcheur, trappeur, chasseur, mineur et surtout peintre. (Le livre porte la dédicace suivante: "à R.R. peintre, trappeur, fervent du Grand Nord, dont les beaux récits me firent connaître le Mackenzie et l'Ungava). ..

Pierre parcourt, avec ses fusains cassés et sa pauvre boîte de couleurs toute cette nature qu'il aime, comprend, évoque et recrée comme pas un, sur ses bouts de carton. Mais un jour, il arrive en face de la Montagne Secrète. Orok, l'indien, avait prévenu Pierre: "Que l'homme-au-crayon-magique prenne garde à la montagne. Elle n'aimerait peut-être pas sortir de son mystère et du silence; elle lui en voudrait peut-être de faire son image... surtout s'il ne la réussissait pas bien."

Dans cette solitude quasi-sibérienne, l'effroi va fondre sur cette âme rude et sensible. Mais que serât-ce à côté de cette autre solitude, celle des "rues remplies de monde, de pas et de lumières, celle de Paris, dans laquelle il s'évanouira mais où les sortilèges de la Montagne Secrète d'autrefois, l'illumineront jusqu'à son dernier souffle.

"LA MONTAGNE SECRETE, une Edition Beauchemin, en vente à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

—Le paradis, ce serait les parents toujours jeunes, et les enfants toujours petits.

Victor Hugo

* * *

—Les enfants ont des joies immodérées et des afflictions amères sur de très petits sujets.

La Bruyère

* * *

—Un petit garçon est un petit garçon. Si vous lui mettez de beaux habits, il les déchirera, il les salira; il faut qu'il coure, qu'il saute, qu'il s'amuse.

Karr

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00— 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

La Conférence Catholique Canadienne a formé ses différentes Commissions

Ottawa, (CCC) — S.E. Mgr George B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg, a été élu secrétaire du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne. Il remplace à ce poste S.E. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

A la fin de la réunion plénière de l'épiscopat canadien qui s'est tenue à Ottawa du 10 au 12 octobre, les changements survenus au sein du conseil d'administration de la C.C.C. ou des commissions épiscopales ont été révélés.

S.E. Mgr Maxime Hermaniuk, archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, a été nommé membre "ex officio" du conseil d'administration.

S.E. Mgr P. F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto a été élu membre du conseil d'administration, dont les autres membres sont: S.E. Mgr Gérald Berry, archevêque d'Halifax, président; S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, vice-président; S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, trésorier. S.E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, et S.E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, ainsi que S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, sont membres "ex officio" du conseil d'administration de la CCC.

La Commission épiscopale française de l'Action catholique et de l'Apostolat laïc se compose comme suit: S.E. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, président; S.E. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield, secrétaire; et S.E. Mgr Albert Sanschagrin, évêque-coadjuteur d'Amos. S.E. Mgr J. M. O'Neill, évêque de Havre-de-Grâce, est président de la commission anglaise qui a pour secrétaire S.E. Mgr Emmet Doyle, évêque de Nelson, C.-B., et comme membre, S.E. Mgr W. J. Smith, évêque de Pembrooke.

La section française de la Commission épiscopale d'Action sociale se compose le LL. EE. NN. SS. Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, président; Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, secrétaire, et Gérard Couturier, évêque de Hauterive. La section anglaise a comme président, S.E. Mgr A. Jordan, archevêque-coadjuteur d'Edmonton; comme secrétaire, S.E. Mgr F. A. Marocco, évêque auxiliaire à Toronto, et comme membre, S.E. Mgr W. E. Power, évêque d'Antigonish.

La Commission épiscopale des missions, section française, se compose de LL. EE. NN. SS. Lionel Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique du Labrador, président; Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, secrétaire et Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James. S.E. Mgr M. A. Harrington, évêque de Kamloops, C.-B., est le nouveau président de la section anglaise, dont les autres membres sont S.E. Mgr A. B. Leverman, évêque de Saint-Jean, N.-B., secrétaire, et S.E. Mgr F. O'Grady, o.m.i., vicaire apostolique de Prince-Rupert.

Les membres de la Commission épiscopale de l'éducation, section française, sont LL. EE. NN. SS. Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, président; Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, secrétaire; et Louis Lévesque, évêque de Hearst. La section anglaise a comme membres LL. EE. NN. SS. P. J. Skinner, c.j.m., archevêque de Saint-Jean, T.-N., président; T. J. McCarthy, évêque de St. Catharines, secrétaire; et M. A. MacEachern, évêque de Charlottetown, I.-P.-E.

S.E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec, demeure président de la Commission française des techniques de diffusion, dont les autres membres sont S.E. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, secrétaire, et S. E. Mgr Maxime Tessier, évêque de Timmins. S.E. Mgr John C. Cody, évêque de London, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont: S.E. Mgr B. I. Webster, évêque de Peterborough, secrétaire, et S.E. Mgr J. R. Windle, évêque auxiliaire à Ottawa.

La Commission des hôpitaux et oeuvres d'assistance, section française, a comme président S. E. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire à Joliette; comme secrétaire S.E. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal, et comme membre, S.E. Mgr Aimé Décosse, évêque de Gravelbourg. S.E. Mgr J. F. Ryan, évêque d'Hamilton, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont: S.E. Mgr A. Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie, secrétaire, et S.E. Mgr E. Q. Jennings, évêque de Fort-William.

La section française de la Commission de liturgie se compose de LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, président; J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, secrétaire, et Albertus Martin, évêque de Nicolet. S.E. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, est président de la section anglaise, dont les autres membres sont S.E. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, secrétaire, et le Révérendissime Père Dom Jérôme Weber, o.s.b., Abbé de Saint-Pierre de Muenster, Sask.

La composition de la Commission de l'Amérique latine demeure la même. S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, en est le président, tandis que S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., et S.E. Mgr Francis V. Allen, évêque auxiliaire à Toronto, en sont les secrétaires français et anglais. Les autres membres sont LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke; Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, et John C. Cody, évêque de London.

A la tête du service de presse du Concile oecuménique

Rome. (CCC) — Mgr Fausto Vallaino, consulteur du secrétariat pour les techniques de diffusion préparatoire du Concile oecuménique, a été nommé rédacteur à l'Osservatore Romano et responsable du futur service de presse du prochain Concile.

Né en 1916 à Champorcher, dans le Val d'Aoste, Mgr Vallaino a été ordonné prêtre en 1940. Il fut tout d'abord professeur au grand séminaire d'Aoste, tout en prêtant son concours au ministère pastoral dans son diocèse. En 1949, il était appelé à Rome, à la direction de l'Action catholique. Très versé dans les questions touchant la presse et ayant été en rapport avec de bien des endroits journalistiques italiens, étrangers, Mgr Vallaino est actuellement conseiller ecclésiastique du "Centre de presse" de l'Action catholique italienne et de l'Union catholique de la presse italienne; il dirige en outre la revue "Settimana del Clero" de Rome.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord

St-Albert

HOMMES

10 - 12 novembre

M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Pl. Rd., tél. HU 8-5247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave., tél. GA 4-5332

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Le Marché commun, une "aventure passionnante"

Londres. — "Le Marché commun constitue l'élan le plus passionnant et le plus important intervenu dans les affaires humaines au cours de ce siècle", a déclaré M. Edwin Malindine, nouveau président du parti libéral, au cours d'une réunion politique tenue à Ashford, dans le Kent.

"Le gouvernement britannique, a ajouté M. Malindine, après des années de résistance, est maintenant acquis à l'idée. Mais le prix que le peuple paie toujours pour le temps et les possibilités perdus est trop élevé".

"Le parti libéral considère le Marché commun comme la première étape vers la formation de la Communauté atlantique, embrassant l'Europe, le Commonwealth et les Etats-Unis, en fait le monde libre tout entier", a conclu M. Malindine.

—Fiez-vous à quiconque a répandu des larmes.

Arnault

* * *

—Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.

F. Judes

* * *

—Les petits enfants vivent dans un perpétuel miracle; tout leur est prodige. Voilà pourquoi il y a une poésie dans leur regard.

Anatole France

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 6 au 10 novembre 1961)

LUNDI: Jean-Marie Rocheleau, s.j., "La joie devant la mort" Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

MARDI: Emile Muller, s.j., "Prière du soir de la vie" Chant par le Père Roger Watier, de Montréal.

MERCREDI: Emile Muller, s.j., "Lisez les Evangiles" Chant par la Chorale de France.

JEUDI: René-Salvator Catta "Joseph reconnu par ses frères" Chant par le Séminaire de St-Georges de Beauce.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Vous êtes la lumière du monde" Chant par M. Hubert Paradis, de Rimouski.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Sourire du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Chez Miville
8.15—Nouv. et Sports
8.30—Sourire du matin
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Choix des dames
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.30—Un homme et...
10.45—Choix des dames
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.15—Radio S.-C.
3.30—Concert favori
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.13—Concert favori
4.30—Psychologie de...
4.45—Boîte aux surprises
5.00— Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog Ukrainien
10.00—Ici lon danse
10.30—Nouv. R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.30—Jardins plantureux
10.45—Artistes invités
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Terre nouvelle
7.30—Tour de valse
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Tour de valse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélodie d'Ukraine
10.00—Nouv et Sports
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.00—En sourdine
7.30—Université 61
8.30—Orchestre

MARDI

7.00—Chotem et Augus.
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

7.00—En sourdine
7.30—Homme de science
8.30—Prog. Polonais

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Place publique
8.30—Petites symphonies

VENDREDI

7.00—En sourdine
7.30—Homme rouge
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Prière du matin
7.15—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Sports
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Chansons
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
8.55—Sports
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1961

1. La famille du Dr et Mme Emile Boisonneault, d'Edmonton
2. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
3. La famille de M. et Mme J.-A. Routhier, de St-Paul
4. La famille de M. et Mme Gérard Guindon et fils, de Falher Martel
6. La famille de Mme Martel, Michel et Mme Martel, de Falher
7. La famille de M. et Mme Adélard de Champlain, de Legal
8. La famille de Mme Josef Dziura, de Calmar
9. Les familles Lucien Hétu et Laurent Gareau, de Bonnyville
10. Les élèves de l'école Langlois, de Guy
11. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue, M. et Mme R. Sevigny
14. Les RR. SS. du Pensionnat de McLennan
15. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, de Bonnyville
16. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
17. Les familles de M. et Mme Mullan et M. et Mme Bartier, d'Edmonton
18. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Les familles Achille et Lucien Labbé, de Falher
21. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville
22. La paroisse de St-Edouard
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
24. M. l'abbé Fernand Croteau, de Plamondon
25. Les RR. SS. Lilles de Jésus de Morinville
27. Les familles Ferrier, Donat et Joseph Laflamme, de Falher
28. La paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly
29. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio

Nom ....

Adresse ....

....

RESOLUTIONS DU CONGRES . . .

(suite de la page 1)

Il est résolu que :

1) le présent Congrès demande à l'Exécutif de l'ACFA d'appuyer publiquement auprès des autorités religieuses et civiles tant dans les provinces de l'Ouest que de Québec, les démarches déjà entreprises pour l'avancement de ce Collège de formation pédagogique;

2) les autres Associations qui poursuivent les mêmes buts que l'ACFA, telles que l'AEBA, l'ACBA, etc . . . secondent ces efforts auprès des mêmes autorités et auprès de leurs membres.

* * *

Il est également résolu que l'Exécutif de l'ACFA nomme un Comité chargé de rencontrer le Ministre de l'Education et de l'intéresser à l'avenir de ce Collège d'Education.

* * *

LA RADIO D'ETAT

Les Congressistes expriment leur reconnaissance à la Société Radio-Canada pour l'aide précieuse qu'il fournit au poste CHFA par ses programmes du réseau français et par l'assistance financière qu'il lui apportera. Ils expriment également aux administrateurs et aux officiers de la Société leur appréciation pour la courtoisie et la compréhension qu'ils apportent à l'étude du problème de la Radio française de l'Ouest. Ils expriment également leur satisfaction de la collaboration de M. Léo Rémillard, directeur du réseau français dans l'Ouest.

Les Congressistes constatent avec plaisir qu'il y aura 5 heures de Télévision française au poste CBXT d'Edmonton et ils souhaitent ardemment que ce service augmente.

* * *

LE MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Les Canadiens français de l'Alberta approuvent les démarches faites par l'Exécutif de leur Association pour collaborer avec le Gouvernement de Québec à l'oeuvre du ministère des Affaires Culturelles. Ils remercient ce Gouvernement de l'encouragement qu'il fournit à la vie française des provinces minoritaires et de l'aide précieuse qu'il apporte déjà dans le domaine de l'éducation. Ils souhaitent que cette aide se répande dans tous les domaines de notre activité française.

* * *

LE SERVICE DE SECURITE FAMILIALE

Le Congrès de l'ACFA renouvelle sa confiance au Plan de Sécurité Familiale et offre à l'Assurance-Vie Desjardins par l'entremise de son Gérant général, M. Alfred Rouleau, l'expression de sa reconnaissance pour l'aide inestimable fournie à l'Association et à la population française de cette Province.

* * *

ETUDE DU FRANÇAIS PAR L'ELEMENT ANGLAIS

Les Canadiens français de l'Alberta remarquent avec plaisir le grand intérêt apporté à l'enseignement du français chez les Canadiens de langue anglaise et félicitent les commissions scolaires qui offrent des cours de français aux élèves qui fréquentent leurs écoles. Ils expriment leur admiration devant le dévouement d'un grand nombre d'instituteurs qui enseignent le français dans des conditions souvent difficiles.

* * *

ENGAGEMENT D'UN SECRETAIRE

Attendu qu'un Secrétariat permanent s'avère indispensable, il est résolu que l'ACFA embauche sans délai un secrétaire à plein temps.

* * *

L'ELEMENT FEMININ

Les congressistes demandent à leur Conseil général de tout mettre en oeuvre pour intéresser et attirer l'élément féminin de la province au travail de l'Association.

* * *

LE SEPARATISME

Les Canadiens d'expression française en Alberta expriment leur confiance dans la Confédération canadienne. Ils espèrent que les problèmes qui peuvent exister au Canada dans le domaine culturel seront enrayés par leur participation plus complète à la vie nationale et par une plus grande compréhension de la part des Canadiens d'expression anglaise. Ils déplorent les agissements des séparatistes au Canada.

* * *

SERVICES A RENDRE PAR L'ASSOCIATION

Attendu que pour encourager des individus à s'adjoindre et à prendre part active à une association, il faut que cette Association en retour soit en position d'offrir à ses membres, en plus de ses services moraux, intellectuels et sociaux, des services qui donneraient des avantages financiers et tangibles.

Attendu qu'une association, par sa nature même de groupe collectif, peut organiser des services dans des conditions financières plus avantageuses pour ses membres que l'individu pour lui-même.

Il est résolu que l'Exécutif central de l'ACFA nomme un comité pour étudier et organiser le plus tôt possible, en plus des services existants, des services additionnels qui donneraient des avantages financiers et tangibles à tout individu qui voudrait devenir membre de l'ACFA.

* * *

CENTRES DE MODELISME

Attendu que dans le domaine des arts plastiques nous devons — nous Canadiens français de l'Alberta — reconquérir une place de choix, nous demandons à ce que des centres de modélisme soit créés dans les paroisses, afin de répondre à plusieurs buts:

a) captiver nos jeunes en leur offrant la facilité de travailler de leurs mains et d'apprécier le beau;

b) lutter contre la délinquence juvénile, en offrant à la jeunesse un moyen de s'occuper;

c) participer de façon brillante aux concours annuels de l'Alberta Craft Society et aussi créer l'émulation entre nos différents centres.

* * *

PROGRAMMES FRANÇAIS A CBXT

Les Congressistes demandent à leurs compatriotes d'adresser le plus grand nombre de lettres possible aux autorités du poste CBXT pour leur laisser savoir que les programmes français à la télévision sont très écoutés.

* * *

CODIFICATION DES RESOLUTIONS ANTERIEURES

Attendu que le Conseil général et particulièrement l'Exécutif auront couramment à représenter notre Association et à revendiquer nos droits;

Attendu que les Congressistes reconnaissent la nécessité pour les Comités locaux et régionaux d'être mieux renseignés sur les affaires de l'ACFA et de s'en occuper toujours plus activement;

Il est résolu que l'Exécutif fasse recueillir les résolutions des Congrès antérieurs, les fassent codifier en un petit manuel à l'intention des membres et plus particulièrement des Officiers de l'ACFA.

* * *

REMERCIEMENTS

Les congressistes expriment leur gratitude et offrent leurs remerciements :

AU CONSEIL DE VIE FRANÇAISE EN AMERIQUE d'avoir tenu à déléguer M. Rodolphe Laplante pour le représenter au cours de ce Congrès.

A LA SOCIETE RADIO-CANADA qui a délégué M. Léo Rémillard, président de l'Association Franco-Canadienne d'Education au Manitoba, pour assister à ce Congrès.

AUX ASSOCIATIONS—Soeurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie d'avoir délégué des représentants à notre Congrès;

AU COLLEGE SAINT-JEAN pour sa gracieuse hospitalité et son admiration pour l'oeuvre qu'il poursuit;

AU R.P. PATOINE, à M. EUGENE TROTTIER et aux autres ORGANISATEURS DE CE CONGRES;

Aux membres de l'Exécutif sortant de charge et d'une façon toute particulière au président, Me André Déchène, qui s'est dévoué inlassablement et avec très grand succès au plus grand bien de l'Association, durant les six dernières années.



La police de Berlin-Ouest qui garde la Porte de Brandenburg a été équipée de mitraillettes. Jusqu'à récemment elle se contentait de porter des pistolets.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Sins of Rachel Cade

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1961, 123 min. Technicolor .Mélodrame réalisé par Gordon Douglas, Angie Dickinson et Peter Finch.

Rachel Cade, une jeune infirmière protestante missionnaire, arrive au Congo où elle est reçue par le général Derode, responsable de la région dans laquelle Rachelle doit travailler. Elle est si sure d'elle-même, de sa vertu et de sa foi que Derode la met en garde contre la présomption. Le médecin de l'hôpital est mort et c'est elle qui le remplace en continuant sa mission d'évangélisation. Les mauvaises moeurs des indigènes la dégoûtent, mais elle tient le coup. Un jour arrive à l'hôpital un médecin américain blessé dans la chute d'un avion. Rachel s'en prend et se laisse aller au mal, le même qu'elle reproche aux indigènes. Ayant un enfant illégitime, elle décide de l'élever toute seule en Afrique, malgré les offres de la marier faites par le Dr Wilton.

Bien construit sur le plan dramatique, il est quand même banal.

Appréciation morale: Un mélange de sentimentalisme, de passion et de religion.

* * *

Gone with the Wind

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1939, 225 min. Technicolor. Drame réalisé par Victor Flemming avec Clark Gable, Vivian Leigh et Olivia de Havilland d'après un roman de Margaret Mitchell.

Le guerre de Sécession aux Etats-Unis sert de fond à ce récit. L'héroïne Scarlett O'Hara est une créature inquiétante. Elle se marie par dépit, devenue veuve, elle se remarie par intérêt. Après la mort de son deuxième mari, elle épouse Butler, un riche aventurier, mais en réalité elle aime le mari de sa cousine. Butler déçu de ne pas être aimé ,quitte sa femme. Ça lui ouvre les yeux et elle fait tout pour reconquérir le coeur de son époux.

Ce film vieux de vingt ans, fait plaisir à revoir.

Appréciation morale: la grandeur d'âme d'une jeune femme est mise en évidence, la conduite mauvaise et amorale de Scarlett est nettement désapprouvée.

* * *

Hippodrome

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Allemand 1959, 94 min. Drame réalisé par Arthur Rabenalt avec Riedmann, Margit Nunke et Walter Giler.

Orpheline et sans travail, Béatrice obtient un emploi dans un cirque de Berlin. Rudy, le dompteur de fauves, l'héberge pour la première nuit, mais la quitte pour un autre cirque. Béatrice travaille malgré sa déception avec un grand courage, durant un exercice elle est attaquée par les fauves. Sa vie est sauvée grâce à Cameron qui abat la bête. Bien des complications d'amour surviennent avant que Rudy revienne et ait raison de son adversaire.

Une intrigue bien banale est une raison de présenter d'excellents numéros de cirque.

L'appréciation morale: Des scènes osées, des images suggestives, un suicide motivent de nettes réserves.

—Dans le petit monde où vivent les enfants, rien n'est perçu et ressenti avec autant de sensibilité que l'injustice.

Charles Dickens

* * *

—Ce qui m'a le plus frappé en Amérique, c'est la manière dont les parents obéissent aux enfants.

Duc de Windsor

* * *

—Le bon Dieu nous a laissé deux choses du paradis: les étoiles et l'oeil de l'enfant.

S. François de Gaule

Emissions françaises à CBXT

Canal 5

Samedi 4 novembre

9.30—Professeur Calculus (Enfants — marionnettes)

10.00—Dans les rues de Québec Musique et chant pop.

10.30—Un, deux, trois . . . rideau (Théâtre)

11.00—Les travaux et les jours (Agriculture — horticulture)

11.30—Droit de cité (Emis. éducative — affaires municipales, etc . . .)

Dimanche le 5 novembre

9.30—CF-RCK (Enfants — aventure)

10.00—Les Belles histoires (Téléroman)

10.30—Les Collégiens Troubadours (Chansonnettes)

10.45—Comment dites-vous? (Education—langue franç.)

11.00—Music-Hall (Emission de variété de 60 minutes: chansonnette, musique, danse, acrobaties . . .)

Samedi 11 novembre

9.30—Professeur Calculus (Enfants — marionnettes)

10.00—Dans les rues de Québec (Musique et chant pop.)

10.30—Un, deux, trois . . . rideau (Théâtre)

11.00—Les travaux et les jours (Agriculture — horticulture)

11.30—Droit de cité (Affaires publiques — municipales — élections, etc . . .)

Dimanche 12 novembre

9.30—CF-RCK (Enfants — aventure)

10.00—Les Belles histoires (Téléroman)

10.30—Les Collégiens Troubadours (Chansonnettes)

10.45—Comment dites-vous ? (Langue française)

11.00—Music-Hall (Variétés — musique)

Coalition entre libéraux et démocrates-chrétiens

Bonn. — Le Dr Konrad Adenauer, chef du parti démocrate-chrétien (CDU) et M. Erich Mende, président du Parti libéral allemand (FDP), sont arrivés à un accord de coalition, qui doit toutefois recevoir encore l'approbation des instances supérieures de leurs partis respectifs.

Les libéraux se sont résignés à voir le "Vieux" encore à la tête du gouvernement, mais il a été entendu que le Dr Adenauer démissionnerait avant la fin de la législature. On s'attend toutefois que les fédérations libérales du Nord protestent. Mais l'ancien chancelier peut provoquer une scission dans le parti libéral, dont les fédérations du sud et de l'ouest l'appuient, dit-on, massivement.

Les libéraux obtiendraient cinq ministères sur 18, dont les finances (von Kuehlmann-Stumm), et les transports (Dahlgruen), et deux nouveaux ministères dont un créé spécialement pour eux, celui des questions européennes (Scheel, un haut fonctionnaire de la Communauté Charbon-acier) et celui de la recherche scientifique.

—Le discours doit frapper les sens de l'homme comme son esprit.

Cicéron



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT 22/61/WB — CONSTRUCTION DE CHEMIN DE MISE EN VALEUR, DE PINE LAKE A PEACE POINT, PARC NATIONAL WOOD BUFFALO (ALBERTA)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI, 23 NOVEMBRE 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-156, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary; M. R.-B. Angus, ingénieur régional adjoint, Direction du génie (aménagement), Yellowknife.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Le troisième anniversaire de la mort de Pie XII

Rome. (CCC) — A l'occasion du troisième anniversaire de la mort de Pie XII, un office funèbre solennel a été célébré à la Chapelle Sixtine. La messe pontificale de Requiem a été chantée par le cardinal Aloisi-Masella, tandis qu'à l'issue de celle-ci, l'absoute a été donnée par le pape Jean XXIII, coiffé de la mitre et revêtu de la chape rouge, couleur de deuil pour le Pape.

Vingt-cinq cardinaux, dont l'archevêque de Manille, le cardinal Rufino Santos, les membres du corps diplomatique au grand complet, les hauts dignitaires de la cour pontificale, les prélats de curie, les membres de la famille Pacelli, ainsi que de nombreuses autres personnalités ont assisté à la cérémonie.

Pour la circonstance, les bureaux et administrations du Vatican étaient fermés et le drapeau était en berne sur tous les immeubles de la Cité du Vatican. De nombreuses messes ont été célébrées par des ecclésiastiques de tout rang dans les Grottes Vaticanes, où des gerbes de fleurs avaient été déposées devant le grand sarcophage où repose la dépouille mortelle de Pie XII.

—C'est le coeur qui fait l'éloquence.

Quintilien

Conclusions des Commissions approuvées par les congressistes . . .

(suite de la première page)

y compris l'AEBA. L'ACFA reconnaît que l'AEBA remplit des fonctions qui sont du ressort de l'ACFA; l'AEBA reconnaît de son côté que l'ACFA lui prêtant le prestige de son nom et remplissant elle-même certaines fonctions éducationnelles, v.g. visite des écoles, concours de français, a droit à une certaine compensation financière.

Il est donc suggéré qu'une liaison étroite entre chacune des deux associations se fasse constamment par des échanges d'idées, d'informations et de bilans financiers.

Ayant égard à la situation financière de chaque association (AEBA et ACFA), on suggère que les exécutifs des deux associations en viennent à des accords financiers.

3.—Il est suggéré que tous les élèves qui versent leur cotisation au concours de français soient considérés comme membres de l'ACFA, section étudiante.

4.—L'AEBA se reconnaît au service de l'ACFA en tant qu'organisme canadien-français, mais croit qu'il y va de son devoir de recommander en matière d'éducation.

5.—Afin de coordonner les efforts et d'éviter les frictions, l'AEBA s'engage à informer l'ACFA de ses constitutions ainsi que des amendements qui pourraient y être apportés. L'AEBA s'engage également à tenir l'ACFA au courant de ses activités.

6.—L'AEBA désire continuer à servir l'ACFA en ce qui a trait aux examens français (préparation, correction etc . . .) tout en donnant à l'ACFA le crédit de ces examens, i.e., ces examens demeurent: "Examens de l'ACFA". Etant données les préparations et corrections d'examens qui nécessitent des dépenses considérables, l'AEBA désire continuer à percevoir les cotisations des écoles en cette matière; les deux associations s'engagent à respecter les accords financiers tels que suggérés au paragraphe 2e de ces résolutions.

7.—L'AEBA s'engage à inviter l'exécutif de l'ACFA à ses réunions générales, et de tenir au courant le même exécutif des décisions importantes concernant le domaine de l'éducation.

* * *

Commission de "La Relève"

Attendu que la Relève est née d'un besoin et que ce besoin existe toujours, il faut qu'un mouvement de jeunes, avec un but national existe.

PAR CONSEQUENT QU'IL SOIT RESOLU:

1.—Que la Relève ou un mouvement national pour les jeunes soit rattaché au Secrétariat général de l'ACFA par des liens étroits tout en gardant son autonomie.

2.—Que l'exécutif de l'ACFA nomme un comité, avec l'autorité et les forces nécessaires, pour trouver un aviseur moral et un adulte responsable pour s'occuper de la réorganisation du mouvement des jeunes.

3.—Que ce comité soit composé d'un nombre imposant de laïcs, incluant tous les jeunes intéressés, surtout les anciens membres des exécutifs provinciaux et régionaux qui sont encore dans la province, et des éducateurs (parents et enseignants).

4.—Que le comité à la recherche d'un aviseur moral et d'un adulte responsable fasse rapport à l'exécutif central pour jugement et décision aussitôt que possible. On suggère un laps de temps de 3 mois au maximum.

5.—Que les décisions de l'exécutif central soient communiquées au grand public par l'entremise de "La Survivance" aussitôt que possible. On suggère un maximum d'un mois après leurs propres délibérations.

6.—Que les rapports et dossiers du Comité Provincial de La Relève soient immédiatement transférés au Secrétariat général de l'ACFA.

* * *

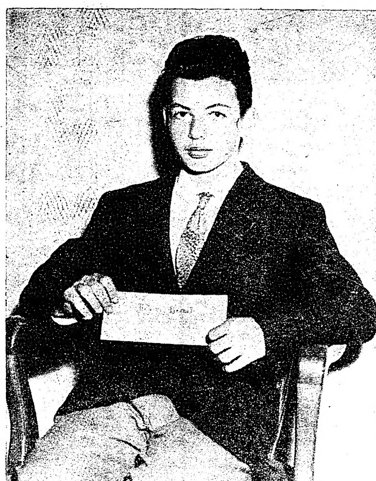
Commission de "La Promotion Economique"

La Commission de la Promotion Economique des Membres de l'ACFA a étudié le rapport soumis au Congrès par le Comité d'Orientation économique et a le plaisir de présenter à l'unanimité les conclusions et recommandations suivantes:

1.—La Commission supporte au complet les recommandations du Comité d'Orientation Economique soumises au Congrès ce 27 octobre 1961.

2.—En plus la Commission est d'avis que le Congrès de l'ACFA devrait reconnaître comme principe essentiel à la survivance des Canadiens français de l'Alberta la nécessité d'encourager nos jeunes gens — non seulement dans l'établissement rural en maintenant les terres que nous avons déjà dans nos paroisses canadiennes-françaises et en acquérant les terres qui ne nous appartiennent pas — mais aussi et surtout à obtenir une éducation universitaire dans les différentes professions — et surtout les professions scientifiques — afin de pouvoir s'imposer dans la vie économique et industrielle de la Province.

3.—Pour ce faire, la Commission est d'avis qu'il est essentiel que les parents canadiens-français encouragent leurs enfants à finir leurs études — non seulement au grade XII mais aussi à l'université et que les parents acceptent très volontiers et avec plaisir et résignation tous les sacrifices nécessaires pour donner à leurs enfants une éducation supérieure.



M. Guy Joly, fils de M. et Mme Antonio Joly, de St-Paul, est l'heureux gagnant de la bourse de $25.00 offerte par le Cercle Dramatique de St-Paul. Il est l'élève du grade 9 qui a rapporté les plus hautes notes lors des examens de français de l'ACFA, en juin 1961. — Félicitations à Guy et à son institutrice Mme Pauline Bédard. — Le Cercle se propose d'offrir cette bourse, tous les ans, à l'élève le plus méritant du Grade IX de la Division et du District de Saint-Paul.

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

demande une secrétaire.

Bon salaire

Doit être parfaitement bilingue.

Ancienne institutrice de préférence.

Pour plus de renseignements écrire à M. Jean-Paul Descôteaux

Chef du Secrétariat de l'ACFC

1902, avenue Broadway, Saskatoon, Sask.

Chez les Soeurs Grises de Montréal

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons le résultat des élections, tenues lundi dernier, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

—Mère Georgette Leduc, Supérieure générale;

—Mère Flora Ste-Croix, première assistante;

—Mère Lucienne Elie, deuxième assistante;

—Mère Gertrude Jarbeau, troisième assistante;

—Mère Marie Laramée, quatrième assistante;

—Mère Evangéline Mayrand, secrétaire générale;

—Mère Berthe Dorais, économe générale.

Mère Marie Lamarée est originaire de Saint-Paul et était assistante provinciale à Saint-Albert, au moment de son élection comme assistante générale.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

4 novembre

Samedi, 4 novembre, Soirée des Jeunesses Musicales, à l'Académie Assomption, à 8h. p.m. — L'on y entendra M. Jacques Simard, Hauteboïste de grande réputation. — M. Simard sera accompagné du clavecin.



Dag Hammarskjold, ancien secrétaire des Nations-Unies et victime d'un accident d'avion, à qui le prix Nobel de la Paix 1961 a été octroyé.

—Le blâme de l'ami et la louange de l'ennemi ne sont pas suspects de mensonge.

* * *

—Je n'ai plus d'ennemis quand ils sont malheureux.

Hugo

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

que l'entourage capitaliste personnifié hier par l'Allemagne, aujourd'hui par les Américains, nécessite une vigilance constante. L'explosion des bombes doit signifier pour les Russes: "Voilà où passe notre argent. Vous êtes mal logés, mal habillés, médiocrement nourris, les biens de consommation courante manquent, mais c'est parce que nous sommes obligés de nous armer contre les méchants américains." Et pour que le peuple déjà trop nourri de déclarations et de promesses ne doute pas de la réalité de cet armement, on fait exploser les bombes atomiques. Les Soviétiques auraient si ces bombes n'explosaient pas, toutes les raisons de douter.

De 20 à 40 on leur aura imposé des sacrifices inouis en leur affirmant qu'ils possédaient l'armement le plus moderne et le plus terrible du monde. Et lorsque la guerre éclata les Russes se rendirent compte qu'ils n'avaient aucune arme digne de ce nom et ils leur a fallu attendre l'arrivée des armements alliés pour pouvoir lutter contre les Allemands.

Reste l'énigme des nouvelles accusations lancées contre Malenkov, Kaganovich, Molotov et Cie. L'étrange de cette affaire c'est que ce soit Khroutchtchev qui mène le bal. Certe ceux qui sont accusés aujourd'hui ont commis de véritables crimes et ont sur les mains le sang des millions d'hommes et de femmes russes. Mais celui qui les accuse est au moins aussi coupable qu'eux. Nikita Khrouchtchev doit sa carrière politique à son amitié avec Kaganovich qu'il a secondé dans les sanglantes répressions en Ukraine. Il y a actuellement en Russie une nouvelle classe de communistes entièrement formée après la révolution et qui considère les sanglants règlements de comptes et massacres de populations avec réprobation et dégoût. Il n'est pas déraisonnable de penser que ce sont eux qui obligent aujourd'hui Khrouchtchev à se charger de la liquidation de ses anciens complices pour ne pas être mêlé à des règlements de comptes macabres et qui pourront ensuite mettre un terme à cette épisode dramatique de l'histoire russe en supprimant Khrouchtchev lui-même.

Etant donné la part universellement connue jouée par Nikita Khrouchtchev dans les massacres en Russie, ses attaques contre ses anciens amis et complices sont pour le moins étrange.

De toute façon, l'URSS, qui au point de vue prototypes de fusées et inventions est certainement très évoluée, traverse une grave crise. Elle manque de main-d'oeuvre, les jeunes sont absorbés comme spécialistes, l'ouvrier nonqualifié devient rare, au cours des 20 dernières années on a fait travailler aux travaux les plus lourds les femmes qui l'emportaient de beaucoup sur les hommes par suite des massacres de la guerre. Mais ces femmes qui construisaient les routes, les maisons, les barrages, presque à mains nues, sont aujourd'hui vieilles et usées. L'industrie est aussi en difficulté. L'Etat n'est pas assez riche pour financer et l'armement et les produits de consommation courante. Enfin, l'agriculture est toujours dans un état lamentable, les récoltes étant en plus très mauvaises.

* * *

Le gouvernement français a par la voix d ministre des affaires algériennes, M. Joxe, rejeté la dernière proposition de négociations des rebelles algériens. Le litige porte sur les garantis qui devront être accordés aux européens établis en Algérie.

En Bolivie et en République Dominicaine de même qu'au Pérou et en Equateur, la situation est tendue. De nombreux mouvements révolutionnaires ont déclenché des insurrections et des manifestations.

* * *

A Berlin la garnison américaine a été mise en état d'alerte à plusieurs reprises. Les Communistes ont voulu en dépit des accords empêcher le personnel administratif allié à traverser la ligne de démarcation à bord de voitures portant les plaques officielles.

* * *

Aux Nations Unies, on espère dans les milieux américains qu'une entente pourra être signée et un accord conclu pour régler la succession du secrétaire général.

* * *

Une grande campagne a été déclenchée aux Etats-Unis par l'industrie automobile en faveur de l'emploi dans les véhicules de ceintures de sécurité. D'après les spécialistes, cet accessoire sauverait un pourcentage important de vies en cas d'accident.

—Notre ennemi, c'est notre maître. Je vous le dis en bon Français.

La Fontaine

* * *

—Ne fais rien que ton ennemi ne puisse savoir.

Sénèque

* * *

—Le plus dangereux ennemi est celui qui est caché dans notre coeur.

Publius Syrus

* * *

—Les enfants sont les poupées des vieilles gens.

Les merveilles du calfeutrage de Berlin-Ouest

Berlin. — Les quelques passages ouverts dans le mur de Berlin ont été tapissés, par les soins de la police populaire de Berlin-est, de nattes suspendues. La présence de ces nattes empêche les curieux de voir ce qui se passe de l'autre côté de la ligne de démarcation. Lorsqu'un véhicule passe les nattes sont écartées.

Dans le sud de Berlin, des vopos ont planté des piquets qu'ils ont reliés avec des barbelés à travers le canal de Teltow. Ils ont également immergé des chevaux de frise reliés l'un à l'autre pour empêcher le passage d'hommes-grenouilles.

Malgré tous ces prodiges d'ingéniosité, une vingtaine de Berlinois de l'est, en moyenne, réussissent chaque jour à passer en secteur occidental. Un garde, qui a passé par dessus des barbelés, est au nombre des réfugiés des dernières heures.

Pendant ce temps, l'armée américaine poursuit des manoeuvres destinées à l'essai des méthodes efficaces pour résister à une attaque communiste sur Berlin-ouest.

—L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir qui lui sont propres; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres.

J.-J. Rousseau

Le Collège Saint-Jean célébrera son Cinquantième Anniversaire les 17, 18 et 19 novembre.

* * *

Vendredi 17, Journée du Clergé

Samedi 18, Journée des Anciens

Dimanche 19, Journée des Amis et des Parents.

* * *

Les détails du programme seront publiés plus tard. — Dès maintenant réservez-vous ces trois jours pour participer à cette grande célébration.

Réponse de la Grèce aux menaces de l'URSS

Athènes. — Le ministère grec des Affaires étrangères, dans un communiqué à la presse, a répondu à la récente note de l'agence Tass sur les contre-mesures que l'URSS se propose de prendre envers la Grèce pour avoir participé l'été dernier aux manoeuvres de l'OTAN en Thrace orientale. "Cette note, dit-il, constitue une intervention dans les affaires intérieures helléniques, étant donné que c'est en sa qualité de membre de l'organisation défensive de l'OTAN que la Grèce a participé à ces manoeuvres et il est surprenant que l'URSS s'en prenne à la Grèce, ces manoeuvres n'ayant pas eu lieu en territoire grec."

—La plus grande faillite d'un être humain c'est de perdre son enthousiasme. S'il sait le conserver, peu importe que tout le reste l'abandonne, il connaîtra sûrement à nouveau le succès.

Marché commun: les neutres veulent adhérer

Vienne. — L'Autriche, la Suisse et la Suède, qui sont considérées comme "les neutres" d'Europe, ont décidé de demander ensemble au Marché commun de les accepter comme pays associés. Les ministres des trois pays, qui se sont réunis à Vienne affirment que la neutralité de leurs nations ne constitue pas un obstacle à leur adhésion au Marché commun. La Suisse, l'Autriche et la Suède sont également membres de l'Association européenne de libre échange qui comprend en outre la Grande-Bretagne et le Danemark. On sait que ces deux derniers Etats ont déjà demandé leur admission au Marché commun et on prévoit que la Norvège ne tardera pas à suivre leur exemple.

—Un enfant mal élevé est toujours un ingrat.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

Au Japon l'accueil réservé à M. Diefenbaker fut extrêmement chaleureux. La presse a souligné tout le prix qu'elle attache à l'amitié canadienne et il a été fortement question de la création d'un marché commun du Pacifique contre parti du marché commun européen. M. Diefenbaker espère par sa visite resserrer encore les liens qui unissent le Canada au Japon et augmenter nos exportations vers ce pays qui déjà nous achète beaucoup plus qu'il ne nous vend. A l'aéroport de Tokio une réception grandiose attendait les invités canadiens.

* * *

A Ottawa, il a été beaucoup question des retombées nucléaires. L'opinion publique canadienne s'est vivement émue des expériences soviétiques. C'est pour répondre à l'attente du public que le ministre de la Santé a fait savoir que la quantité des déchets radioactifs qui retombe sur le Canada tend à s'uniformiser et que les sommets enregistrés au cours d'une seule journée ont été moins élevés. Durant la période s'étendant du 2 au 15 octobre, les plus fortes retombées — soit 285 unités de désintégration par minute par mètre cube d'air — ont été enregistrées à Winnipeg le 13 octobre. Le sommet précédent — 1,000 unités — avait été enregistré à Fort William le 17 septembre. On estime généralement que le niveau maximum de radioactivité que l'être humain peut supporter durant toute sa vie est de 6.6 unités.

* * *

A Toronto, M. John Robarts a été élu chef du parti conservateur de l'Ontario au sixième tour, en obtenant 976 voix contre 633 à M. Kelso Roberts.

* * *

Peu après cette élection, les milieux parlementaires de la capitale fédérale affirmaient qu'une rencontre entre le prochain premier ministre de l'Ontario et M. Diefenbaker est imminente, et qu'au cours de cette entrevue, le problème de la date des futures élections fédérales sera examiné. Les élections générales auront presque certainement lieu en 1962.

—Dieu a attaché le plaisir à l'emploi du temps. Si l'ennui nous gagne, courons au travail; le remède est infaillible.

Young

* * *

—La notion de l'Infini s'impose à tous: personne ne peut y échapper. Par elle le surnaturel est au fond de tous les coeurs: l'idée de Dieu est une forme de l'infini.

Pasteur

* * *

—Les enfants les plus gâtés sont les plus capricieux.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50